

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur Et de la recherche scientifique



Université Abderrahmane MIRA BEJAIA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Thème :

**Étude du parcours morphosémantique trilingue
" Tamazight - Français - Arabe " de quelques
toponymes de la région de Bejaia.**

Réalisé par

TADJENE Farida

SLAIM Saida

Encadrant

M^r. ABDELLAOUI Aomar

Membres du jury

Président : Hakim BOURKANI

Examineur : Fateh ABDELOUHAB

Année Universitaire 2021-2022

Remerciements

En second lieu, on tient à remercier notre encadrant M. " ABDELLAOUI Aomar " pour ses conseils judicieux et sa patience, et surtout son aide.

Nous tenons, plus particulièrement, à remercier nos parents pour leur aide, leur soutien, et leur confiance.

En troisième lieu, nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude et nos sincères reconnaissances :

Aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail.

À nos frères et sœurs, pour leur encouragement, et pour leur soutien indéfectible qu'ils nous ont témoigné durant toute cette période.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail : famille, amis et enseignants.

... À vous tous merci.

Dédicace

Du profond de mon cœur je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers :

À mon très cher père « TADJENE Boualem »

L'œil attentif, l'épaule solide, la personne la plus digne de mon estime et de mon respect que Dieu te préserve et te procure santé et longue vie inchallah.

À ma très chère mère « BADEK Zahia »

Autant de phrases aussi expressives soient-elles, ne sauraient montrer le degré d'amour et d'affection que j'éprouve pour toi. Tu m'as comblée avec ton affection, ta tendresse, tes sacrifices innombrables tout au long de mon parcours. Tu as toujours été présente à mes côtés pour me consoler quand il le fallait.

En ce jour mémorable, autant pour toi que pour moi, reçoit ce modeste travail en signe de ma vive reconnaissance.

Puisse le tout puissant te donner santé, bonheur et longue vie inchallah, afin que je puisse te combler à mon tour.

À mes chers grands parents « TADJENE Mohand Cherif » « BADEK Rabah » « BOUDRAA Zina ».

À mes chères sœurs « Warda » et « Imane »

À mon cher frère « Nadir »

À mes deux chers neveux « Amir » et « Amira »

À une personne qui m'a supporté et a su gérer mon stress, mes doutes, mes humeurs...etc. Grand merci d'être toujours à mes côtés ! « YADI »

À tous ceux qui par un mot m'ont donné la force de continuer.

À ma meilleure amie « Hana » et à toute ma famille.

FARIDA.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très chers parents, pour qui aucune dédicace ne saurait exprimer mes sentiments, que Dieu leur procure santé et longue vie inchallah.

À mes très chères sœurs qui ont toujours été là pour moi : « Adouda » et « Lynda »

À mes frères : « Nabil », « Aziz » et « Yacine ».

Sans oublier mon cher fiancé « Mohand » qui m'a toujours soutenu.

À tous les personnels du département de français.

SAIDA.

« Où qu'ils (les hommes) soient, telle que soit la première langue qu'ils ont entendue ou apprise, ils en rencontrent d'autres tous les jours, les comprennent ou ne les comprennent pas, les reconnaissent ou ne les reconnaissent pas, les aiment ou ne les aiment pas, sont dominés par elle ou les dominent : le monde est plurilingue, c'est un fait. »

- L. J. CALVET.

Sommaire

Sommaire

Remerciements

Dédicace

Introduction générale..... 1

Chapitre I: Analyse conceptuelle

1. Corpus..... 4

2. Collecte du corpus 4

3. Méthodologie et objectif..... 5

4. Concepts-clés..... 6

L'apport historique 4

1. L'apport libyco- berbère..... 12

2. L'apport arabe..... 12

3. L'apport français..... 13

Chapitre II:Analyse morphologique

Chapitre III:Analyse sémantique

1Analyse du sens..... 38

Conclusion..... 52

Conclusion générale 53

Bibliographie

Annexes

Résumé

Introduction générale

Les sciences du langage font partie de la grande famille des sciences humaines et sociales ainsi que la psychologie la philosophie, les sciences cognitives ou encore la sociologie. Elles ont pour but d'étudier le langage et son fonctionnement.

Parmi les différents domaines des sciences du langage, nous citons : la morphologie, la sémantique, la phonétique, la lexicologie, la syntaxe, y compris l'énonciation / pragmatique.

L'onomastique est une science ayant pour objet d'étude tous les noms propres (les noms de personnes les noms de lieux, les noms d'entreprises, les noms de cyclones... etc.)

Les recherches sur l'onomastique maghrébine sont peu nombreuses, notamment en Algérie, où on a commencé à s'y intéresser qu'à partir du XXe siècle. Issue du grec « Onoma » qui veut dire « nom propre » « science de noms propres », l'onomastique est l'une des branches de la lexicologie qui a pour but l'étude des noms propres. D'une façon générale cette science se subdivise en deux grandes branches : « l'anthroponymie et l'onomastique ». Anthroponymie du grec ancien « anthropos », élément qui signifie « être humain » et « Onoma » celle-ci s'occupe des noms propres : « prénoms noms de familles et pseudonymes » ⁽¹⁾.

La toponymie, des grec « topos » (lieu) et « Onoma » (nom) « se propose de rechercher l'origine et le sens des noms des lieux et d'étudier leur transformation » ⁽²⁾

Le cadre d'investigation de notre recherche s'inscrit dans le domaine de la toponymie. Cette dernière c'est une science captivante, intéressante qui suscite la curiosité du chercheur, comme celle du large public. Ce sont d'ailleurs ces raisons qui nous poussent à travailler dans ce vaste domaine.

L'homme a, depuis toujours, ressenti le besoin d'identifier son territoire par des vocables car, « restreinte, sa mémoire ne pouvait retenir tous les emplacements et les caractéristiques qui les englobaient ». Ces vocables ne sont certainement pas sans significations. En effet, certains d'entre eux peuvent être clairs et faciles, à comprendre, à condition qu'ils soient des termes de la langue actuelle, mais le plus souvent ils sont énigmatiques et clos, très difficiles, à interpréter, si l'on ne saisit pas le mécanisme de leurs

¹ Id p.06

² SCHWEITZER. J, toponymie alsacienne. Alsastique, Gisserot, 2001, p 09.

créations. À ce propos Denis¹POULET souligne que : « la clef qui nous ouvrira la porte de ce coffre secret, c'est la toponymie ».

Elle englobe deux axes : la macro toponymie, description des noms de commune, villes ou village set la microtoponymie, explication des hameaux.

D'autre part, la toponymie est une science interdisciplinaire ; elle est en rapport avec les sciences humaines que sont : la géographie, l'histoire, la sociologie, l'archéologie et l'anthropologie. Bien qu'elle soit fortement liée à ces dernières, la toponymie relève avant tout de la linguistique et, de ce fait, elle recourt aux différentes branches de la linguistique comme la phonétique, la morphologie, la sémantique et l'étymologie, cette dernière est indispensable pour interpréter les toponymes, aussi « Baylon et Fabre » soulignent que : « l'étude et l'explication des noms propres de lieux et de personnes fait partie de la science de l'étymologie ».

En somme, le cadre théorique et méthodologique de notre recherche est strictement linguistique ici présenté par le toponyme qui fera l'objet de notre étude.

1. Problématique

Dans cette présente étude, il s'agit de suivre les changements morphologiques et sémantiques de quelques toponymes de la région de Bejaia, et d'en comprendre les mécanismes à travers le processus de mise en morphologie, de translation et de traduction s'il en est.

L'approche comparatiste viendra consolider nos outils de recherche à travers la recherche de similitude entre ces procédés, allant de tamazight langue initiale, à l'arabe et au français comme langue cible imposée, respectivement par des circonstances, politiques et idéologiques.

Quels sont les changements morphologiques et sémantique que quelques toponymes de la région de Bejaia ont subies et quelles similitudes y a-t-il entre ces derniers, en partant de la langue initiale à l'arabe et au français ?

¹. POULET. D, Noms de lieux du Nord-Pas-de-Calais introduction à la toponymie, Éditions Bonneton, 1997, p7.

Sous quel aspect morphologique nos unités toponymiques se présentent-elles ?

Y a-t-il une forme de toponyme particulière prééminente au sein de notre corpus ?

Comment ces unités toponymiques ont-elles changé d'appellation de tamazight à l'arabe, voire même en français ?

2. Les hypothèses

Nous avons formulé les hypothèses suivantes afin de répondre à la problématique de départ.

- Nous pouvons dire que les unités toponymiques de notre région sont d'origine kabyle.

- Nous supposons qu'il y a un mélange entre les noms simples et les noms composés. Ainsi nous remarquons que la toponymie se distingue par plusieurs concepts tels que la culture, l'histoire et la géographie.

- Nous supposons que les toponymes sont englobés dans les trois langues (français-tamazight-arabe). Les diverses langues influencent l'appellation de ces lieux.

- Probablement que les motivations qui ont poussés les habitants à dénommer leurs villages, cartiers, et lieux habités, sont liées aux éléments qui constituent leur nature ou problèmes aussi pour distinguer un lieu par rapport à un autre.

3. La motivation du choix du sujet

Les unités toponymiques qui retiendront notre intérêt concernent uniquement les noms des villages et quartiers. À l'exclusion, de tous les autres noms de lieu (nom de champs, cours d'eau, étang, hameau ...)

Notre choix ne s'est pas fait de manière fortuite. Avant que ça soit une curiosité personnelle nous pouvons justifier le choix de notre thème par l'amour et la passion que nous portons envers cette discipline en particulier. De plus notre motivation s'établit sur le volet

historique de la région, et cela pour objectif de participer à la faire mieux connaître, ainsi de dégager la richesse toponymique qui semble intéressante à dévoiler.

Chapitre I

Analyse conceptuelle

1. Corpus

Notre enquête de terrain sera la région de Bejaia.

Nous allons collecter le corpus en nous appuyant sur une carte géographique officielle. Nous avons constaté que cette région contient (85 toponymes), y compris les noms des villages et quartiers : (**Taghrast, Takerietz, Louda, Takourabt, Aourir, Izghad, El-Flay, El-Mahdi, El Âazla, Tidekkanin, Tikharoubin, Ibarissen, Ilmaten, Smina, Oussama, Tawrirt, Taghzouyt, Ihhedaden, Tazebboujt, Ibachiren, Tizi, Fedja, Iboudraàn, Boumellal, Ighdiren, El Kseur, Tadoukant, Tasga, Tissira, Aguemoune, Tamjout, Izerouken, Tighouzratin, Edimco, Bouyebaten, Shanghai, El-Qods, Takliet, Dawadji, Taassast, Mellala, Aâmriw, Tighilt, Birmatou, Ait Daoud, Tiliwa Cadi, Tighilt Taouraght, Sidi Yahia, Agoulmim Ighil, Taourirt n Bouali, Tala Tagout, Dar Djbel, Boulevard Bouaouina, Houma Karaman, Ighil Oudjilbane, Targa Ouzemour, Ighil Lbordj, Oued Achaalal, Oued Sghir, Ain Zaouche, Imkhlaf Oufella, Tighilt Imezir, Tala n'Savone, Imekhelaif Ouadda, Bir Es Salam, Tizi Laraif, Tala Ali, Iguer Amar, Larbaâ Haddad, Sidi Elhadj Hsien, Ait Touati, Porte Serrasine, Dar Nacer, Ihhedaden Oufella, Ihhedaden Ouada, Sidi Ahmed, Houma acharchour, Sidi Aich, Souk Oufella, Ain Boukhilil, Ain Skhoun, Ait Sidi Ahmed, Tala Markha, Aourir Mahrane, Boulevard Amirouche, Boulevard Clemenceau**).

2. Collecte du corpus

Nous avons pu collecter les données par deux étapes :

La première : c'est le recueillement du corpus à partir de l'interrogation directe des habitants de la région.

De plus nous avons fait recours dans la plupart du temps au dictionnaire bilingue, (tamazight- Français) et cela afin de connaître l'origine des différentes appellations de ces noms de lieux.

La seconde : les autres données de notre corpus sont extraites de l'inspection des domaines de la wilaya de Bejaia.

3. Méthodologie et objectif

Dans un travail de recherche sur un domaine particulier, le chercheur est mené à se poser des questions et se fixer des objectifs, pour bien mener son étude. Pour cela il est bien indispensable d'établir une méthodologie rigoureuse et raisonnée avec les buts qu'il veut atteindre.

Ainsi, afin de répondre à notre problématique du départ, nous avons mis en évidence une démarche précise qui nous guidera tout au long de notre travail.

Ce dernier comporte trois chapitres principaux :

Dans le premier chapitre, après la collecte du corpus comme toute recherche en toponymie nous allons d'abord effectuer une simple analyse conceptuelle, puis il s'agit de recueillir une quantité d'unités toponymiques pour effectuer une analyse morphosémantique, qui sera la base de notre travail de recherche.

Dans le second chapitre, notre travail consiste à réaliser une étude morphologique des toponymes en question et nous procédions à leur interprétation à travers le temps, à celle-ci s'additionne la méthode comparative.

Dans le troisième chapitre, notre travail se base sur l'analyse sémantique, tout en nous intéressant à la forme des toponymes en question.

Donc, l'objectif est défini comme un but qu'un individu cherche à atteindre, nous allons nous intéresser à la toponymie de cette région, nous allons essayer d'apporter une réponse satisfaisante au sentiment que l'on éprouve face à un mot.

Il sera aussi question de répertorier les spécificités morphologiques et sémantiques des toponymes et d'évaluer leur fréquence pour voir s'il ya une prédominance d'une forme spécifique ou d'une catégorie thématique particulière.

Nous tenterons enfin de reconstituer quelques éléments du patrimoine linguistique, culturel et historique de la région de Bejaia. En effet, l'origine et la signification de ces toponymes sont porteurs de précieuses informations.

4. Concepts-clés

Parmi les plus importantes branches de l'onomastique nous citerons, la toponymie et l'anthroponymie.

4.1 La toponymie

C'est une branche principale de l'onomastique en tant que science et un des éléments constitutifs de la mémoire collective de l'espace : donner des noms aux villes, c'est donner de repères pour se déplacer dans le temps comme dans l'espace.

Autrement dit le toponyme est un lieu de mémoire dominant, national ou local qui permet aux locuteurs de transmettre une histoire collective. La toponymie se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur évolution, leur étymologie, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues, mais aussi les contextes et motivation de leur détermination et leur impact sur les sociétés. Elle est l'histoire de l'espace géographique, elle se présente à nos yeux comme une sorte de stratigraphie qui nous permet de lire les structures sociales, les valeurs communicatives et de comprendre les diverses façons d'habiter l'espace.

4.2 L'anthroponymie

Est une branche relative à l'étude des noms d'hommes.

4.3 Méthode comparative

Consiste à analyser et à synthétiser les points communs, les différences et les tendances entre deux ou plusieurs cas partageant un intérêt ou un objectif commun¹.

4.4 La sémantique

Est une branche d'étude de sens des unités lexicales, elle s'attache à l'étude de la signification des mots d'une langue donnée. A la fin du XIXe siècle, selon le linguiste français Michel BREAL, le vocable est considéré comme un mot, cette invention a été

¹ -<http://fr.wikipedia.org>.

affirmé par le linguiste George Mounin, qui prétend que la sémantique est « une partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales »¹.

Cette branche linguistique « la sémantique », elle est définie dans le dictionnaire de la linguistique et science du langage mentionne l'objet et le sens de cette étude comme suite : « même si la langue est les lieux privilégiés de la manifestation de la signification, l'avènement de la sémantique qui a le sens pour objet a été tardif ».

Le champ sémantique étudie les différents sens des mots et du langage, c'est-à-dire l'explication du mot et par son emploi dans un énoncé pour savoir leurs synonymes².

4.5 Approche morphologique

L'étude morphologique d'un toponyme est très importante comme la souligne F CHERIGUEN : « la phonétique évolutive et la morphologie sont essentiellement dans l'explication de certains toponymes » (1993, p 21).

Une analyse morphologique est une branche de la linguistique, étudie les types et les formes des toponymes. Comme mentionne H. AKIR : « une analyse morphologique et morphosyntaxiques permettra de réaliser une classification des toponymes en fonction de leurs structure grammaticale » (2003, p 123). Cette approche se compose de deux formes : la forme simple et la forme composée.

4.5.1 La forme simple

Les toponymes qui sont transcrits sous une forme unique qui veut dire (une seule unité formelle), ayant un constituant sémantique, on les appelle formes simples.

4.5.2 La forme composée

Selon Jean Dubois « ... la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptible d'avoir eux- même une autonomie dans la langue ». (1999, p 106).

Donc les noms composés se forment par la combinaison de mots simples, ou par l'ajout des affixes. Cette dernière se caractérise par la distinction et la précision.

¹ - MOUNIN. G, dictionnaire de la linguistique, Quadriga : presses universitaires de France, 1974, p 293.

² - DUBOIS. J. et al dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, la Rousse, paris, 1999, p 418.

Autrement dit un toponyme qui se compose de plusieurs unités acquière une précision de sens qui le distinguera du reste des toponymes.

« Le nom s'apparente à la définition lexicographique qui, plus elle est longue plus elle est précise... de même plus un nom comporte de composante, plus il est précis et se singularise » (F. CHERIGUEN, 1993, p 27).

4.6 La nation de racine

La racine est considérée comme élément essentiel dans les recherches onomastiques, car à partir d'elle qu'on arrive à découvrir l'origine des noms et dégager leur sens :

L'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de langue. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences, elle est porteuse des sèmes essentiel, commun à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc la forme abstraite qui connaît des réalisations diverses (G. Mounin, 1973, p 403)

On appelle racine l'élément de base, indivisible, commun à tous les représentants d'une même famille de mot à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. Elle est donc une forme abstraite qui connaît des réalisations diverses...

Les racines arabes sont dans leur grande majorité, trilitères, (3 consonnes), elles subsistent néanmoins un certain nombre de bilitères et quelque quadrilatères (surtout des noms étrangers). « En berbère la racine est composée exclusivement de consonnes et, ou de semi-voyelles « y » et « w » (qui ont une valeur de consonnes) (M. Tidjet, 2013, p 44).

L'arabe est une langue à racines apparentes. A la différence de ce qu'elle est dans les langues indo-européennes, par exemple, la racine n'est pas en arabe une sorte de vestige, accessible seulement à l'investigation scientifique.

Elle est au contraire la réalité constante sur laquelle se fonde le fonctionnement actuel de la langue. En fait, à l'exception de quelques particules, outils grammaticaux et emprunts mal intégrés, tout mot, quelles qu'en soient la forme et la complexité, laisse toujours transparaître de façon évidente pour l'utilisateur lui-même une sorte de squelette, constitué par une suite constante et ordonnée d'éléments phoniques qui définissent la base lexicale, c'est la racine. Cette racine présente les deux caractères suivants : elle est purement

consonantique : les canones qui la constituent sont généralement au nombre de trois, parfois quatre, très exceptionnellement de deux. Mais la racine ainsi définie ne peut constituer une forme linguistique à elle seule. (D. COHEN, 2004, p 44).

4.7 La morphosémantique

En linguistique, relatif à la forme et la signification des mots, des textes.

4.8 La géographie

Définition proposée par le Dictionnaire (le Robert) science qui à pour objet la description de l'aspect actuel du globe terrestre, au point de vue naturel et humain.

4.9 L'étymologie

C'est une science qui à pour objet la recherche de l'origine des mots en suivant leur évolution à partir de l'état la plus ancienne attestée.

4.10 La toponymie urbaine

C'est une discipline qui s'intéresse principalement sur le terrain urbain.

Urbain signifie un espace géographique qui rassemble une quantité populaire remarquable, cet espace est appelé la ville.

La toponymie urbaine constitue un ensemble d'instrument d'analyse irremplaçable et important en ce qui concerne la construction de la mémoire collective : « la ville est à la fois un espace commun, un espace unifiant, mais un espace de ségrégation, de relégation, des parlures et des population ». (T. BULOT, 2001, p 14).

T. Bulot à partir de cette définition déclare que la ville n'est pas uniquement un espace de rencontres associant les distinctions, mais aussi un territoire d'antagonismes des éducations, des cultures, des savoirs, des populations, voire même des formes d'expression.

4.11 La toponymie en Algérie

Le premier chercheur en toponymie algérienne est Brahim Atoui, il a utilisé le répertoire le plus exhaustif en relevant 40 000 toponymies, recensées à partir des cartes

topographiques couvrant le territoire algérien. Cette étude succède à l'ouvrage du linguiste Foudil CHERIGUEN : « Toponymie des lieux habités ». Les matériaux recensés avoisinaient les 5000 vocables, se limitant à une seule catégorie toponymique, les noms composés, et les lieux habités recensés à partir des codes postaux de 1981 et de 1988. Cette étude n'est pas largement représentative de l'ensemble toponymique algérien, avec l'ensemble des catégories qu'il implique, notamment les noms de reliefs et de montagnes.

L'étude de B. Atoui, est venue pour reprendre l'expression de Marc COTE, dans la préface de l'ouvrage « Œuvre générale » : son approche est géographique mais pas linguistique, portant sur la répartition spatiale des toponymes et de leurs aires d'emploi.

L'auteur énonce dès les premières pages, un nombre de précautions pratiques et même éthologiques : les 40 000 toponymies du fichier (1989) sont très en deçà du nombre réel du répertoire toponymique national, jusqu'à présent pas encore réalisé. Les erreurs de redondance de noms sous de différentes graphies sont analysées avec pertinence.

Le respect de la notation des toponymes tels qu'ils sont transcrits sur les cartes topographiques de L'INC (Algérie) et de L'IGN (France) est explicitement affirmé.

Un peu plus loin mais toujours dans le même ordre d'idées, en 1949, Arthur Pellegrin, dans son « Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie. Étymologie, signification » est considérée par les spécialistes comme l'étude la plus sérieuse sur la toponymie algérienne, s'inspirant des données de la linguistique moderne. Quant aux questions liées à la constitution de son corpus (2000 toponymies d'Algérie et de Tunisie), leur représentativité et même leur sélection restent en suspens.

4.12 Approche sémantique

Les noms de lieux peuvent renvoyer à des différents thèmes, à ce sujet, Hania AKIR affirme que : « les thèmes sont essentiellement les mêmes, les toponymes sont à valeur topographique (orographie, nature de sol, hydrographie) ou en rapport avec le règne végétal, la terre, l'habitat ou évoquent l'homme et la société, l'homme et la culture. (2003, p 31).

Les toponymes peuvent avoir une relation avec le champ, l'eau, le relief, l'homme et avec d'autres domaines.

Selon George MOUNIN la sémantique : « une partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales, tantôt en liaison avec leur signifiant (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la néologie) » (1974, p. 128) ; Charles ROSTAING nous informe à son tour sur la désignation des lieux : « la désignation des noms de lieux à un caractère précis et essentiellement utilitaire : montagne, rivière, plaine en reçu un nom particulier dans la mesure où les habitants avaient besoin de les distinguer. » (1961, p .6).

D'après AKIR pour dénommer les lieux, on doit faire appel à la « topographie à l'orographie, à la nature du sol, à la terre, aux végétaux, aux animaux, à l'habitat, l'hydrographie qu'à l'anthroponymie » (2003, p.30).

D'autres parts Foudil CHERIGUNE, nous montre que la sémantique : ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision (1993, p .23).

De ce fait, l'interprétation des toponymes sollicite une multiplicité de science (sociologie, anthropologie, psychologie ...) afin de pouvoir atteindre une explication satisfaisante.

L'apport historique

Apports de civilisation dans la définition de la toponymie algérienne

La toponymie algérienne tient sa richesse de la multiplicité des civilisations et des conquêtes qu'a connues le pays. Nous citerons par exemple.

1. L'apport libyco- berbère

Avant que les parlers berbères ou libyco- berbères. Fussent en concurrence avec l'arabe dialectal, ils s'étaient sur toute l'Afrique du nord, la cyrénaïque et une grande partie du Sahara.

La nomenclature toponymique issue du berbère est d'une grande variété de termes, les quels se rapportent à l'eau, aux végétaux, au relief, aux ethniques, ...

A titre d'exemple :

- Azrou, tazrout et ses variantes significations « pierre, rocher ».
- Adrar « montagne », de l'arabe « Djbel », il signifie aussi « pierre ».

2. L'apport arabe

L'invasion par les armes du Maghreb par les arabes a permis à ceux-ci d'exercer une influence religieuse et culturelle profonde qui s'est traduite par l'islamisation des populations de cette contrée et l'arabisation d'une grande partie d'entre- elles- cette influence culturelle a en même pour conséquence d'arabiser de larges pans de la nomenclature géographique comme par exemple les mots arabes : Ain, oued et djbel qu'on croise partout.

L'arabisation a suivi le recul des dialectes berbères devant l'arabe, elle s'est réalisée complètement par substitution brutale du terme arabe au terme appellation arabe d'un lieu pas encore dénommé ou encore dont le nom primitif était complètement oublié.

3. L'apport français

De 1830 la langue française s'est introduite dans la nomenclature algérienne. Dès le début elle se manifeste en donnant à ce pays qui n'en avait pas non d'Algérie, qui plus précis que le non arabe El Djazair, Algérie formé directement sur Alger.

Les villages et centres créés par l'administration français reçurent des noms empruntés au panthéon national ou au calendrier chrétien, on y reconnaît de différentes catégories de noms propres : de personnes et de lieux comme : Gueydon », rue « TREZEL ».

Le fond toponymique de l'Algérie comprend des formations venues de tous les points de l'horizon méditerranéen et africain. Il apparaît d'une grande richesse, qui fait la diversité de la nomenclature toponymique algérienne¹.

- **Après l'indépendance**

Le changement et les dénominations des noms de rues, établissements et édifices, sont une opération politique codifiée, par un décret présidentiel en 1997.

De plus des précisions sur la composition de la commission de dénomination et les dimensions des plaques, il est signalé que les noms des rues doivent d'abord rendre hommage aux Moudjahidine et aux martyrs de la guerre de libération, et perpétuer le souvenir de la guerre pour l'indépendance du pays. C'est l'organisation nationale des moudjahidine (ONM) qui s'attelle à la préparation des listes de Moudjahidine et de chouhada par « ordre de mérite ».

- **Présentation de la ville de Bejaia**

Bejaia est une ville algérienne, située en bordure de la mer méditerranée, à 220 KM à l'est d'Alger, elle est le chef -lieu de la wilaya de Bejaia et de la daïra de Bejaia.

La ville de Bejaia, née du Nord par le mont Gouraya, qui est le point culminant, en descendant vers les quartiers des hauteurs de la ville en explorant le bois sacré qui mène vers la plaine, symbolisant le centre de la ville.

¹ - ARTHUR PELLEGRIN, la toponymie de l'Algérie, N° 60, 15 mars, 1952 ? P 12.

Elle s'étale aussi sur les nouveaux quartiers périphériques qui se délimitent à l'ouest par Ighil Lbordj, au Sud- Est par Bir Selam et à l'Est par Sidi Ali Labhar.

- **L'histoire de la ville de Bejaia**

Bejaia est située au cœur de l'espace méditerranéen cette ville qui donna son nom aux petites chandelles (Bougies) et à partir de laquelle les chiffres arabes ont été popularisés en Europe, referme de plusieurs sites naturels et vestiges historiques, qui témoignent même aujourd'hui des fastes de sa longue histoire. Son tissu urbain est caractérisé par une continuité ininterrompue d'occupations depuis l'antiquité.

L'occupation préhistorique de la région de Bejaia est par les différents sites et gisements Ibéro-maurassiens (de 200.000 à 10.000 ans) que l'on rencontre, notamment dans les Bâbords septentrionaux, sous forme d'habitats d'abris sous roche ou de semis d'industries de plein air.

Ces derniers gisements ont livré plusieurs restes humains se rapportant à la première race d'homo sapiens d'Afrique du nord, l'homme de Mechta – Aflou, des industries, structures d'habitats et surtout, des manifestations artistiques. La position géographique favorisée de la région se prêtait à l'installation d'un comptoir phénicien au punique.

C'est en 27 -26 avant J.C que le romain octave y fonda la Colonia Julia Augusta – Saldensium Septimana Immunis, pour les anciens combattants de la région VII Augusta.

Cette région au moment de la constitution de la colonie n'aurait pas encore appartenu à l'empire, mais elle se serait trouvée à la frontière du royaume de Juba II. En 42 après J.C que fut créée la province de Maurétanie Césarienne.

Après la redorme de dioclétien, le territoire de la ville devint partie intégrante de la Mauritanie Sétifienne.

Chapitre II

Analyse morphologique

Remarque :

Par l'absence du corpus de la région de Béni Ouaghli, qui était notre premier thème de recherche "Étude du parcours morphosémantique trilingues (Français, Kabyle, Arabe) de la tribu de Béni Ouaghli", pour cette raison on était obligé de changer le thème de recherche, qui est désormais : « Étude du parcours morphosémantique trilingues (Tamazight, Français, Arabe) de quelques toponymes de la région de Bejaia. Pour collecter le maximum de données possibles, afin d'atteindre le résultat souhaité.

Les noms simples

Le nom simple est un mot formé à partir d'un seul élément lexical, celui-ci peut se proposer soit sous forme d'un lexème ou d'un lexème plus un morphème.

Un lexème plus morphème (forme dérivée) c'est-à-dire formé à partir d'un lexème ou bien sous une forme dérivée sous le schéma (lexème + morphème), d'autre part ce nom appartient à une catégorie grammaticale spécifique et porteur de marque du genre et du nombre.

Nous avons ainsi classifié ces noms selon leurs points de similitude et ceci en tenant compte des morphèmes qui les ont composés.

Toponymes	L'origine du mot	Transcription	Signification	Par cours	Transformation
Aâmriw	Kabyle	[æəmriw]	(iæmriwen) signifie : ceux qui habitent la région	Aâmriw ↓ Aâmriw	Le toponyme n'a pas subi de transformation
Tizi	Kabyle	[tizi]	Signifie : Col-sommet	Tizi ↓ Tizi	Le toponyme n'a pas subi de transformation
Tighilt	Kabyle	[tiɣilt]	Signifie : Petite colline	Du masculin « ighil » + (t-t) = Tighilt	/
Fedja	Kabyle	[fəɖʒa]	Signifie : Ravin	Fedja ↓ Fedja	/
Tawrirt	Kabyle	[tawrirt]	Signifie : Petite colline	La forme féminine « d'awrir », qui signifie colline	/

Taghzouyt	Kabyle	[taɣzujt]	Signifie : Terre d'alluvion	Taghzouyt ↓ Taghzouyt	/
Takliet	Arabe	[taqliet]	Le nom signifie : Citadelle (qalâa) forteresse = برج	Qalâa = قلعة + (t-t) = takliet	De Qalâa ↓ Takliet
Dawadji	Turc	[dawadʒi]	Le nom signifie : caravanier	/	/
Iheddaden	Arabe	[iħədadən]	Le nom signifie : les forgerons	De l'arabe حداد au kabyle aħeddad	/
Taassast	Kabyle	[taəsast]	Le nom signifie : La gardienne (عسنة)	De l'arabe dialectale العسنة au kabyle Taessast en français Taassast	/
Tazebboujt	Kabyle	[tazəbuɣt]	Le nom signifie : L'olivier sauvage.	La forme féminine de azeb bouj + (t -t) = tazeboujt	/
Mellala	Kabyle	[Məlala]	Il signifie « blanc »	Du mot kabyle Amellal, à l'arabe Mellala	/
Ibachiren	Kabyle	[ibaʃirən]	Del'arabe بشرى qui signifie (bonne nouvelle)	Du patronyme Bachir بشير ↓ ibachiren	/

Edimco	Français	[Idimku]	Il s'agit d'une entreprise de distribution matériaux de construction	/	/
Bouyeblaten	Arabe + kabyle	[bujəblaʔən]	« bou » désigne la possession \ procéder quelque chose (iblaten : pluriel de « ablat » qui veut dire « pierre, roche »	Bou +iblaten = Bouyeblaten	/
Smina	Arabe	[smina]	Signifie aspect physique.	Féminin de samīn سمين de l'arabe classique.	/
Oussama	Arabe	[Usama]	Patronyme arabe, qui signifie lion الأسد	Nom propre, patronyme.	/
Shanghai	Français	[ʃɑ̃gaj]	Municipalité en chine, la plus grande ville du pays.	C'est un astionyme (nom propre des villes).	/
El- Qods	Arabe	[əlquds]	Nom arabe (القدس), qui renvoie au nom d'un haut lieu sacré de l'islam	Nom propre, Astionyme	/
El Flaye	Arabe	[Ləflaj]	« El » article, et flaye signifie pâturer « le pâturage »	De l'arabe الفلاي au kabyle le flay	El flaye ↓ Leflay

El Mahdi	Arabe	[əlməħedi]	Nom propre masculin qui signifie celui qui montre le droit chemin.	El mahdi en kabyle devenu = elmeħdi	El mahdi ↓ elmeħdi
El Aazla	Arabe	[ələəzla]	De la racine (əzl) qui signifie écarté, lieu isolé	El âazla= el âazla	/
Tidekanin	Kabyle	[tidəkanin]	La forme plurielle de « tadekkant » qui signifie banquette.	Le féminin de adekan (t-t) = tadekant = pluriel féminin Tidekanin.	N'a pas subi de transformation
Tikharoubin	Kabyle	[tixərubin]	La forme plurielle de « Akharoub » plus la marque du féminin (t+t) qui signifie en français caroube.	Takharoubt + (in) = tikharoubin	N'a pas subi de transformation.
Ibarissen	Kabyle	[ibarisən]	Ibarisen vient de l'arabe « برص » Qui est une maladie .	برص ↓ ibarisen	N'a pas subi transformation

Ilmaten	Arabe	[ilmatən]	Le nom signifie «Alma » الماء Endroit humide et herbeux.	Alma I - en = « Ilmaten »	N'a pas subi transformation
Iboudraàn	Kabyle	[ibudraεən]	Le nom formé à partir du vocabedraa » « dreε» Qui signifie « force » boudraa = « homme fort » Iboudraan = « tribu des hommes forts »	Boudraà + I - en = Iboudraàn	N'a pas subi transformation
Tadoukant	Kabyle	[tadukant]	Le nom signifie « banc »	Du masculin « adukan » + (t-t) = Tadoukant	N'a pas subi de modification
Tasga	Kabyle	[tasga]	Le nom signifie « angle interérieur »	/	N'a pas subi de modification
Tissira	Kabyle	[tisira]	Le nom signifie « abolitionnisme »	/	N'a pas subi de modification
Aguemoune	Kabyle	[agəmun]	Le nom signifie « mamelon/ amoncellement de terrain »	/	N'a pas subi de modification

Tamjout	Kabyle	[tamʒuʈ]	Le nom signifie « le petit sommet montagneux »	/	N'a pas subi de modification
Izerouken	Arabe	[izəruqən]	De l'arabe, nom de couleur ازرق	ازرق =Izerouken	N'a pas subi de modification
Tighouzratin	Kabyle	[tiɣuzratin]	Le nom signifie « les petits ruisseaux »	/	N'a pas subi de modification
Boumellal	Kabyle	[bumalal]	Le nom signifie « endroit à l'œillet blanc »	Bou = père \procéder quelque chose + adjectif « amellal »= « Boumellal »	/
Ighdiren	Kabyle	[iɣdirən]	Le nom signifie « les flaques d'eau boueuses »	Du singulier « aghdir » + (I - en) = Ighdiren	N'a pas subi transformation
El- kseur	Arabe	[əlksœʁ]	Le nom signifie « palais ou village »	El- kseur est issu de l'arabe qsar (قصر) berberisé en « leqser »	Qsar ↓ Leqser ↓ El- kseur
Taghrast	Kabyle	[taɣraʃt]	Nom féminin singulier kabyle qui signifie « ruche d'abeille »	/	N'a pas subi transformation
Takerietz	Arabe	[taqərjəts]	Nom féminin singulier kabyle qui signifie « petit village » qui vient de	De l'arabe « قرية » Au kabyle « taqeryett »	/

			l'arabe classique « قرية »		
Louda	Kabyle	[luða]	Substantif qui signifie « surface plane » « La plaine »	/	/
Takourabt	Kabyle	[taqurabt]	Nom féminin singulier qui signifie « le cimetière »	Aqourab + (t-t) = Forme d'un nom féminin	/
Aourir	Kabyle	[awrir]	Nom masculin de tawrir il signifie « colline, lieu élevé »	/	/
Izghad	Kabyle	[izɣad]	Substantif masculin qui signifie zyuyed : « endroit paisible »	Izghad ↓ Izghad	/

Les noms composés

Comme son nom l’indique, les noms composés sont formés par la combinaison des noms simples la composition est la juxtaposition de deux éléments ou plus, un mot composé se réduit souvent à deux éléments, chacun de ses constituants peut lui-même être mot composé d’après Chaker. S « bien que rare (comme dans tout le chamito- sémitique), la composition n’est pourtant, pas absente en kabyle, ainsi que dans le domaine berbère ».

I lcontinue en disant que « les formes attestables en termes de composition (lexème + lexème) procèdent le plus souvent du figement d’un syntagme : nom¹+ nom² ou nom¹+n+nom² », les précédents appartiennent à une catégorie grammaticale et possède un nombre et un genre.

Toponymes	L’origine du mot	Transcription	Signification	Parcours	Transformation
Sidi Aich	Arabe	[sidiɛiʃ]	Nom macsulin singulier (ɛic) qui signifie (vivre) (faire vive) et sidi qui signifie (seigneur)	Sidi + Aich Nom + nom proper (Patronyme) = Sidi Aich	/
Bir- Matou	Arabe	[birmatu]	« Bir » en arabe “puits”, le terme “ma”, ماء dans l’arabe dialectal, qui veut dire « eau » en français.eau	Bir + matou بئر + ماء = Birmatu	/
Souk Oufella	Arabe	[Suqufəla]	« Suq », vient de l’arabe Algérien = marché Ufella= d’en haut « marché d’en haut »	Souk+ oufella Nom + adjectif Agoronyme (nom propre des places et des marchés) = Souk Oufella	/

Oued Achaalal	Arabe	[wədəʃəɛlɛl]	Oued », signifie rivière, ruisseau « Achaalal nom de famille. « ouedAchaalal » veut dire= (larivière des Achaalal)	Oued+ Achaalal Nom+nom Propre (patronyme) = oued Achaalal	/
OeudSghir	Arabe	[Wədsyɪr]	« Oued, signifie rivière, ruisseau » Sghir vocable arabe (صغير) qui signifie « petit » Oued Sghir veut dire (le petit ruisseau)	Oued +Sghir Nom + adj Potamonyme (nomproper des rivières et des ruisseaux = Oued Sghir	/
TargaOuzemour	Kabyle	[targauzəmur]	« Targa » signifie (ru, nigole) « ouzemour » signifie (oliviers) targaouzemour veut dire (rgole des oliviers	Targa+ouzemour nom + nom (potamonyme) = targaouzemour	/
Houma Acherchour	Arabe + Kabyle	[Humaafərʃur]	« Houma » issu de l'arabe dialectal (حومة) qui signifie (quartier) « Acherchour » veut dire (cascade)	Houma+ Acherchour nom +nom eonyme (nom propre des lieux habités) = Houma Acherchour	/
Ighil L'bordj	Arabe + Kabyle	[iɣillbuɾdʒ]	« Ighil » signifie (coline) « Bordj » vocable arabe (برج) qui signifie (tour,	Ighil+ l'+bordj Nom + dét + nom =	/

			forteresse) Ighill'bordj ce toponyme signifie (la tour du sommet)	Ighil L'bardj	
AourirMahra ne	Arabe + Kabyle	[awrirmahran]	« Aourir » qui signifie « montagne », « mahrane » signifie en arabe « ماهر » ou « rusé », Aourirmahrane pourrait Être « la montagne du rusé »	Aourir + mahrane Nom+ adj masculin= AourirMahrane	N'a pas subi transformation
Imekblafouad da	Arabe + Kabyle	[iməxlafwada]	Vient de l'arabe « خلاف » qui veut dire « différent », ouada qui signifie « d'en bas ». Imekhlafouadda signifie « les différents d'en bas »	Imekblaf + ouadda adj + adj = Imekhlafouadd a	N'a pas subi de transformation
ImekhlafOuf ella	Arabe + Kabyle	[iməxlafufəla]	«Imekhlaf » vient de « mkhalaf » issu de l'arbre « خلاف » qui veut dire « différent » ; « oufella » signifie « au dessus, en haut ». Imekhlaf Oufella= les différents d'en haut)	Imekhlaf + Oufella adj + adj = ImekhlafOufell a	N'a pas subi transformation
Ait –Sidi Ahmed	Arabe + Kabyle	[ajtsidiaħməd]	« Ait » signifiant « ceux de, ceux au...) ou même (les gens de...)	Ait+ Sid Ahmed nom+ nom	N'a pas subi de transformation

			« Sidi » signifie (mon seigneur, maitre « Ahmed » est en prénom masculin.	= Ait Sid Ahmed	
TighiltImezir	Kabyle	[tiyiltiməzir]	« Tighlt » signifie « petite colline » ; Imezir vient de « amezzir » qui signifie « romarin »	Tighilt+ Imezir nom+ nom = TighltImezir	N'a pas subi de transformation
Tala Markha	Kabyle +	[talamərxa]	« Tala » signifie « la fontaine » « Markha » renvoie à « une rivière ». « Tala Markha » veut dire « une cour d'eau qui se jette dans une autre »	Tala +Markha nom+ nom = Tala Markha	N'a pas subi de transformation
Tala n'Savone	Kabyle + français	[talansavun]	Tala signifie « la fontaine, la source » « n » signifie « de », « Savone » terme kabylisé. Issu du français « savon ». Tala n'savone signifie « la source du savon »	Tala+ n+ savone Nom+dét+nom = Tala n'savone	N'a pas subi de transformation
Ain Boukhilil	Arabe	[einbuxlil]	« Ain » issu de l'arabe « عين » qui signifie « source ». Boukhilil c'est un nom propre. Le toponyme : « Ain Boukhilil » signifie	Ain +Boukhilil nom+ nom propre = Ain Boukhilil	N'a pas subi de transformation

			(la source de Boukhilil)		
Ain Zaouche	Arabe	[ɛinzawəʃ]	« Ain » issu de l'arabe « عين » qui veut dire « source ». « zaouche » vocable arabe qui signifie « oiseau » le toponyme « Ain zaouche » signifie (la source de l'oiseau)	Ain + zaouche nom+ nom = Ain zaouche	N'a pas subi de transformation
Ain Skhoun	Arabe	[ɛinsxun]	« Ain » déjà défini « Skhoun » vocable arabe qui signifie « Chaud » en français « Ain Skhoun » signifie (source chaude)	Ain +Skhoun Nom+ adj = Ain Skhoun	N'a pas subi de transformation
IghilOudjilbane	Kabyle	[iɣiluzilban]	Ighil signifie « colline ». « U » signifie « du ». « djilbane » signifie « petits pois ». le toponyme « IghilUdjilbane » signifie (la colline du petit pois)	Ighil +djilbane = IghilOudjilbane	N'a pas subi de transformation
Sidi Ahmed	Arabe	[sidiħməd]	«Sidi» veut dire (maitre) « Ahmed» venant de la racine /HMD/ signifie (louer, célébrer). Le toponyme « Sid	Sidi+ Ahmed nom+ Patronyme = Sidi Ahmed	N'a pas subi de transformation

			Ahmed” veut dire (mon seigneur Ahmed).	Sidi (سيدي) Ahmed(أحمد)	
Dar Nacer	Arabe	[darnaʃər]	«Dar» de l’arabe « دار » qui signifie(maison) « Nacer » de l’arabe « ناصر » de sa racine « nsr » qui signifie « victoire », ou bien le sens d’un anthroponyme qui est le cas du toponyme «Dar Nacer » qui signifie « la maison de Nacer »	Dar +Nacer Econyme +patronyme = Dar Nacer Dar (دار) Nacer (ناصر)	N’a pas subi de transformation
Boulevard Bouaouina	Français +Arabe	[bulvaʁbuəwin a]	Boulevard : signifie (rue large est plantée d’arbre). « Bou » : de l’arabe « أبو » qui veut dire (père). « ouina » : (petite fontaine). Le toponyme Boulevard Bouaouina signifie (boulevard du père de la fontaine)	Boulevard + Bououina Hodonyme (nom propre des rues et des routes) = Boulevard Bouaouina	N’a pas subi de transformation
IhedadenOu fella	Arabe + Kabyle	[ihədadənuʃəla]	« Ihedaden » de « حداد »l’arabequi signifie (forgeron) « oufella » qui signifie d’en haut).	Ihedaden + oufella Nom +adj = =	N’a pas subi de transformation

			Le toponyme « Ihhedaden oufella » signifie (les forgerons d'en haut)	Ihhedadenoufel la	
IghilOuazoug	Kabyle	[iɣilueəzʊg]	«Ighil » signifie (colline) « ou » signifie (de) « azoug » signifie (sourd). Le toponyme «Ighil ouazoug» pourrait signifier (la force du sourd)	Ighil + ouazoug Nom +adj = IghilOuazoug	N'a pas subi de transformation
Houma Karaman	Français +Arabe	[Hʊmakaraman]	«Houma » issu de l'arabe dialectal « حومة » qui veut dire (quartier) « karaman » c'est un anthroponyme. Le toponyme « Huma Karaman » désigne ainsi (quartier juif de la haute ville)	Houma+ karaman Econyme +anthroponym e = Houma Karaman	Houma karamane↓ Houma Qaraman
IhhedadenOu ada	Arabe + Kabyle	[ihədadənwada]	« Ihhedaden » déjà défini « Ouada » signifie (d'en bas). Le toponyme (IhhedadenOuada) veut dire (les forgerons d'en bas)	Ihhedaden + Ouada Nom + adj = IhhedadenOua da	N'a pas subi de transformation
Porte Sarrasine	Français	[pʊrtsakazin]	Le toponyme « porte sarrasine » signifie (Porte de la mer)	Porte + sarrasine nom+ nom = =	باب البحر Bab el bahrr ↓

				Porte Sarrasine	Port sarrasine
Dar Djbel	Arabe	[darɟɓəl]	« Dar » signifie (maison) Issu de l'arabe dialectal (دار) «djbel » issu de l'arabe (جبل) qui se traduit par (montage) Le toponyme « Dar Djbel » signifie : « la maison en haut de la montagne »	Dar +djbel nom+ oronyme (nom propre des éléments de reliefs) = Dar Djbel	N'a pas subi de transformation
Ait Daoud	Kabyle	[Ajtdawəd]	« Ait » signifie « ceux de » « Daoud » : patronyme	Ait +Daoud particule + patronyme = Ait Daoud	Ait Daoud ↓ Aydawed
Tala Ali	Kabyle	[talaɛli]	« Tala » déjà défini Ali : nom Proprele toponyme Tala Ali signifie ainsi « la fontaine de Ali »	Tala +Ali hydronyme+ patronyme = Tala Ali	N'a pas subi de transformation
Tiliwa Cadi	Kabyle	[tiliwaqɑdi]	Tiliwa : substantif féminin, pluriel de « tala » qui signifie, fontaine, source. Cadi : sub masculin singulier)	Tiliwa+Cadi hy dronyme+nom = Tiliwa Cadi	Tiliwa Cadi ↓ Telwa Qadi
Tizi Laraif	Kabyle	[tiziləɾayəf]	Tizi : col, sommet, laaraif : substantif	Tizi : oronyme (noms propre	

			masculin pluriel, qui a le sens de « chercher a connaitre ».	des éléments de reliefs) Laraif : nom	/
TighiltTaoura ght	Kabyle	[tiyilttawɾayt]	Tighilt : substantif féminin (petit colline) Tawraght : adjectif féminin qui signifie (jaune) Le toponyme signifie : « la petite colline jaune »	Tighilt : de ighil + (t-t) marque du Féminin = Tighilt tawraght : « couleur jaune »	/
Iguer Amar	Kabyle	[igərəəmaɾ]	Iguer : sub masculin singulier qui signifie : champs Amar : nom propre masculin Le toponyme signifie : « le champ de Amar »		/
Sidi Yahia	Arabe	[sidiyəhja]	Sidi : sub masculin qui signifie : « seigneur » Yahia : nom propre masculin « Seigneur Yahia »	Sidi : arabe Yahia : arabe Nom+nom = Sidi Yahia	\
Larbaà Haddad	Kabyle	[laɾəbəhədad]	Larbaà : substantif haddad : Substantif masculin singulier qui signifie « forgeron »	Larbaà : nom+haddand : nom (du métier)	\

AgoulmimIghil	Kabyle	[agəlmimjiyil]	Agoulmim : substantif Masculin singulier qui signifie « lac », « ighil » substantif masculin singulier.	Agoulmimighil + nom+ nom	Agoulmim Ighil ↓ Agulmim Yyighil
Tawrirt n Bouali	Kabyle	[tawrirtbuəli]	Tawrirt : substantif singulier féminin qui veut dire (petite colline) N+bou+ali N+bou : sont des particules, N= « de » « bou »= père « Ali » est un nom propre masculin.	Tawrirt : substantif +n+bou : particules Ali : patronyme	\
Ait Touati	Kabyle	[ajttwati]	Ait : ceux de, Touati ce composant est un nom propre, c'est un patronyme, ce toponyme signifie « ceux de Touati »	Ait (at) particule Touati : patronyme.	Ait Touati ↓ At Ttwati
Tala Tagout	Kabyle	[talatagut]	Tala : déjà défini, tagut, ce 2ème composant est un substantif féminin singulier, qui signifie brouillard, ce toponyme signifie : « fontaine au brouillard »	Tala + Tagout Nom + nom = Tala Tagout	\

Sidi El hadj Hsien	Arabe	[sidilḥadʒḥsijə n]	Sidi : nom seigneur El hadj substantif+ hsien : nom propre (home) substantif+ article+ substantif+ nom propre	Sidi+El hadjHsien Nom+ nom (Patronyme) = Sidi Hsien	/
-----------------------	-------	-----------------------	--	---	---

Remarque

Les toponymes comportant un /a/ initial

Le /a/ initial est le morphème qui forme généralement le genre masculin singulier, en langue berbère.

Le /t/ initial et le /t/ final :

Constitue un morphème discontinu du féminin singulier en kabyle. Exemple : « Taassast. ».

Le /t/ initial et le /a/ final :

En kabyle ils forment aussi un morphème discontinu du féminin singulier, comme ils peuvent aussi formés un morphème discontinu du féminin pluriel, exemple : « Tissira », « Tihouna ».

Les toponymes comportant le morphème discontinu du pluriel (i...en) :

En langue berbère, le masculin pluriel se forme par l'ajout du préfixe « i » et du suffixe « en » ou « an ». Dans notre corpus nous avons par exemple : « Iheddaden ».

Les toponymes qui prennent /a/ à la fin :

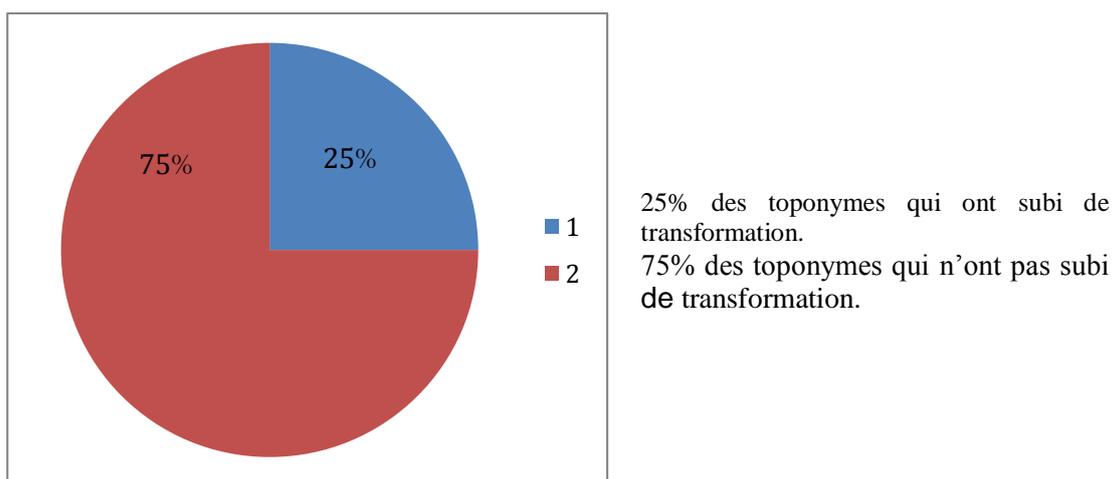
Le /a/ final est le morphème qui représente le genre féminin en langue arabe, exemple : « Fedja » « Oussama », « Llacifa ».

/El/ : est un article arabe Ex : « El flaye »- « El Qods », « El Kseur ».

Les toponymes qui n'appartiennent à aucune de ces catégories :

Certains toponymes sont irréguliers et n'appartiennent à aucune des catégories des noms précédents, exemple : « Dawadji », « Luda », « Shangai ».

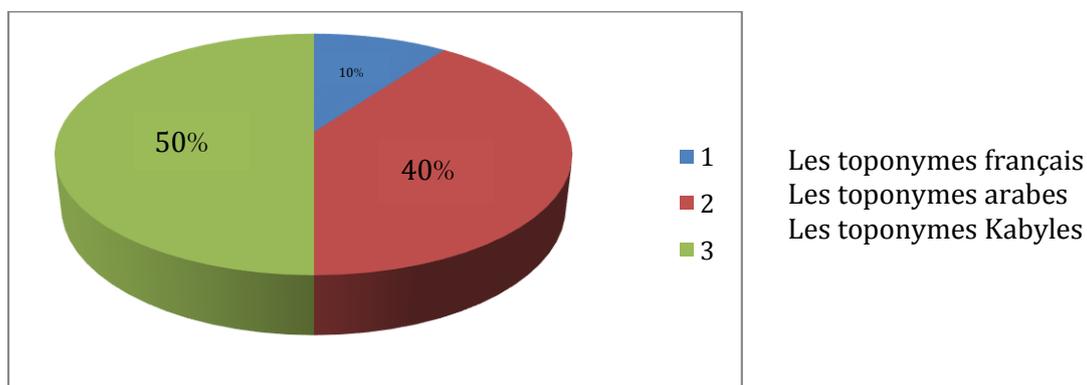
Figure 01 : Représentation graphique des toponymes qui n'ont pas subi de transformation



La figure 01, représente clairement le pourcentage des toponymes qui ont subi de transformation, et ceux qui n'ont pas subi de transformation.

Le pourcentage le plus élevé et celui des toponymes qui n'ont pas subi de transformation, avec un taux de 75% et 25% représente le taux de toponymes qui ont subi de transformation.

Figure 02 : Représentation graphique des toponymes selon leur origine linguistique



La précédente figure montre clairement les origines linguistiques des toponymes de notre corpus, en effet les toponymes kabyles sont majoritaires avec un taux de 50% suivi par les toponymes arabes avec un taux de 40%, et enfin les toponymes français sont de faible récurrence avec un taux de 10%.

Selon Ernest Muret, cité par H.Akir « un nom de lieu est une forme de langue, un mot formé, comme tous les autres, de voyelles et de consonnes, de phonèmes articulés par les organes de la parole, et transmis par l'oreille au cerveau. Il ne serait donc être étudié autrement qu'un autre mot quelconque, en de hors de la langue dont il fait partie et dont il porte l'empreinte »¹.

Dans cette présente partie nous analyserons quatre-vingt -cinq toponymes. Les noms composés sont en nombre de quarante et un 41. Pour les noms simples sont en nombre de quarante – quatre 44.

Ce sont les noms simples qui représentent la majorité de notre corpus ; et les noms composés sont en minorité.

A propos des noms composés, nous avons d'une part des noms avec deux composants que nous comptons. Trente-sept (37) et d'autre part des noms composés avec plus de deux composants qui sont en nombre de cinq (5).

Afin d'analyser ces toponymes nous allons dédier une partie pour chaque classe des toponymes.

La première partie pour les noms simples et la deuxième partie pour les noms composés.

Nous commencerons d'abord par les noms simples.

¹AKIR Hania, étude toponymique de Bejaia, tichy et Aokas, 2003, Bejaia, P 123.

Nous allons classer les toponymes dans deux tableaux selon deux catégories : un tableau pour la catégorie des noms simples et l'autre tableau pour la catégorie des noms composés.

Après ce classement, nous allons tracer un autre tableau où nous classeront ces toponymes selon leur genre et leur nombre.

1. Classement selon la catégorie

1.1 Les noms simples

Noms simples	
Taghrast	Iboudraàn
Takerietz	Boumellal
Louda	Ighdrien
Takourabt	El Kseur
Aourir	Tadoukant
Izghad	Tasga
El-Flay	Tissira
El-Mahdi	Aguemoune
El-Âazla	Tamjout
Tidekkanin	Izerouken
Tikharoubin	Tighouzratin
Ibarissen	Edimco
Smina	Shanghai
Oussama	El-Qods
Tawrirt	Takliet
Taghzouyt	Dawadji
Ihhedaden	Taassast
Tazebboujt	Mellala

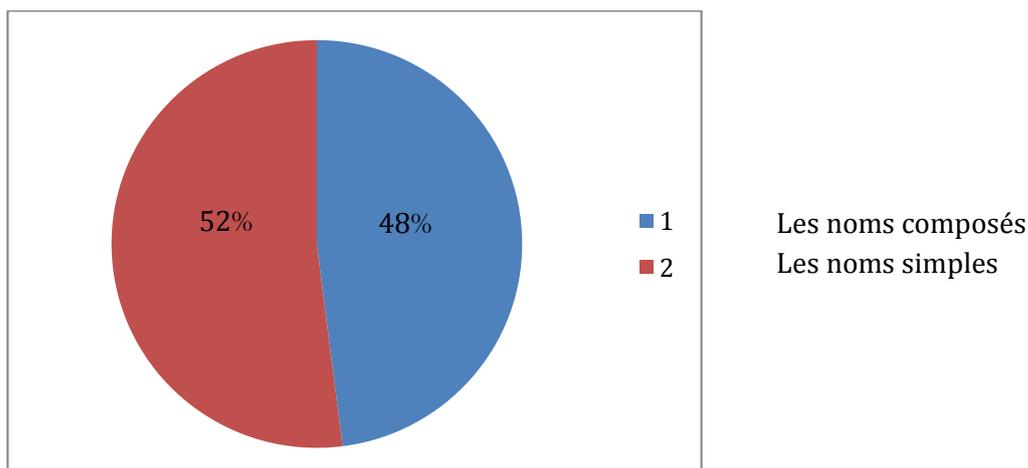
Ibachiren	Aâmriw
Tizi	Tighilt
Fedja	Birmatou

1.2 Les noms composés

Les noms composés	
Ait Daoud	Tala Ali
Tiliwa Cadi	TiziLaraif
TighltTaouraght	Iguer Amar
Sidi Yahia	Larbaâ Haddad
AgoulmimIghil	Sidi ElHadjHsien
Taourirt n Bouali	Ait Touati
Tala Tagout	Porte Sarrasine
Dar Djbel	Dar Nacer
Boulevard Bouaouina	IheddadenOoufella
Houma Karaman	IheddadenOuada
IghilOudjilbane	Sidi Ahmed
TargaOuzemour	Houma Acharchour
IghilLbordj	Sidi Aich
Oued Achaalal	Souk Oufella
Oued Sghir	Ain Boukhilil
Ain Zaouche	Ain Skhoun
ImkhlafOufella	Ait Sidi Ahmed
TighiltImezir	Tala Markha
Tala n'Savone	AourirMahrane

ImekhelaOuadda	Boulevard Amirouche
Bir Es Salam	Boulevard Clemenceau

Figure 03 : Représentation graphique des noms simples et des noms composés



La figure ci- dessus représente les toponymes en forme simple, et ceux en forme composés.

Ainsi on remarque que les toponymes en forme simple sont majoritaires avec un taux de 52% en outre les toponymes sous forme composée sont en taux de 48%.

2. Classification des toponymes selon leur genre et leur nombre

2.1 Classification des toponymes simples selon le genre et le nombre

Toponymes / Genre /nombre	Masculin Singulier	Masculin Pluriel	Féminin Singulier	Féminin Pluriel
Taghrast			X	
Takerietz			X	
Louda			X	
Aourir	X			
Takourabt			X	
Izghad	X			
El-Flay	X			
El-Mahdi	X			
El- Āazla			X	
Tidekkanin				X
Tikharoubin				X
Ibarissen		X		
Ilmaten		X		
Iboudâan		X		
Boumellal	X			
Ighdiren		X		
El-Kseur	X			
Tadoukant			X	

Tasga			X	
Tissira				X
Aguemoune	X			
Tamjout			X	
Izerouken		X		
Tighouzratin				X
Edimco	X			
Bouyeblaten	X			
Smina			X	
Oussama	X			
Tawrirt			X	
Taghzouyt			X	
Ihedaden		X		
Tazebboujt			X	
Ibachiren		X		
Tizi			X	
Fedja			X	
Shanghai	X			
El-Qods	X			
Takliet			X	
Taassast			X	
Mellala			X	
Aâmriw	X			
Tighilt			X	
Birmatou	X			
Dawadji		X	X	

2.2 Classification des toponymes composés selon le genre et nombre

Toponymes	Genre /nombre	Masculin Singulier	Masculin Pluriel	Féminin Singulier	Féminin Pluriel
Ait Daoud			X		
Tala Ali				X	
Tiliwa Cadi					X
TiziLaraif				X	
TighiltTaourght				X	
Iguer Amar	X				
Sidi Yahia	X				
Larbâa Haddad	X				
AgoulmimIghil	X				
Sidi El HadjHsien	X				
Taurirt n Bouali				X	
Ait Touati			X		
Tala Tagout				X	
Dar Djbel	X				
Porte Sarrasine				X	
Dar Nacer	X				
Boulevard Bouaouina	X				

IhedadenOufella		X		
IghilOuazoug	X			
Houma Karaman			X	
Iheddaden		X		
IghilOudjilbane	X			
Sidi Ahmed	X			
TargaOuzemour			X	
Houma Acherchour			X	
IghilLbordj	X			
Sidi-Aich	X			
Souk Oufella	X			
Oued Achaalal	X			
Oued Sghir	X			
Ain Boukhilil			X	
AinZaouche			X	
Ain Skkoun			X	
ImekhlafOufella		X		
Ait – Sidi Ahmed		X		
TeghiltImezir			X	
Tala Markha			X	
AourirMahrane	X			
Imekhlaf Ouadda		X		
Tala n’Savon			X	
Bir Es Salam	X			
Boulevard Amirouche	X			
Boulevard Clémenceau	X	X		

Chapitre III

Analyse sémantique

1. Analyse du sens

Dans toutes recherches toponymiques, l'analyse du sens est extrêmement rattachée aux différentes branches de la linguistique telle que : la sémantique, la phonologie et l'étymologie.

Lors de la réalisation de notre travail, il a été question d'utiliser les différentes notions et concepts se rapportant à ses branches.

C'est pour cela, l'analyse du sens répond au besoin de nommer un lieu quelconque dans le but de l'identifier.

En effet, un toponyme est d'abord un nom propre comme tous les mots appartenant au lexique d'une langue spécifique, à savoir, une ère géographique où il a pris naissance, ce mot n'est pas figé, il évolue dans le temps, il est formé d'éléments lexicaux et sémiques, il est donc aussi doté d'un sens.

" La relation de la toponymie avec l'histoire est évidente, indiscutable : les toponymes constituent un témoin précieux de notre passé¹".

Dans notre travail sémantique, nous avons associé chaque nom selon sa transcription Kabyle ou en Français suivi de sa signification.

" Toutefois, les toponymes analysés et interprétés sont suffisamment représentatifs pour donner une idée de ce qui est la toponymie Algérienne des lieux habités²".

1.1 Analyse sémantique des noms simples :

Dans la présente partie, nous allons analyser les toponymes de la région de Béjaïa en essayant de déterminer leur langue d'origine et la racine du mot ainsi que le sens des toponymes.

¹-ATOUI, B. toponymie et espace en Algérie, INC, Alger, 1994, p 26.

²- F. CHERIGUEN, toponymie algérienne des lieux habités, Epigraphe Alger, 1993, p 24.

Aâmriw

Terme Kabyle ça vient d'Iâmriwen, ceux qui habitent la région.

Tizi

Vocable Kabyle qui signifie col, passage, sommet.

Tighilt

Vocable Kabyle, féminin d'Ighil qui signifie petite colline.

Fedja

Vocable Kabyle, féminin de Fedj qui veut dire ravin.

Tawrirt

Vocable Kabyle, féminin d'Awrir qui veut dire petite colline.

Taghzouyt

Est la racine de " Ṽ z", elle désigne champs en bordure de rivière.

Laâzib

De la racine Arabe de " ḡzb ", qui signifie habitation isolée dans la campagne.

Takliet

Ce vocable vient de l'Arabe classique Qalaâ, qui signifie forteresse, citadelle.

Iheddaden

Le terme Iheddaden vient de la racine Arabe HD. Il est le pluriel d'Ahaddad, signifiant forgeron en langue Française.

Dawadji

Mot Turc qui veut dire caravanier.

Taâssast

Signifie la gardienne en langue Kabyle, son sens provient des garettes militaires situées dans la haute ville de Bejaia.

Edimco

Il s'agit d'une entreprise de distribution de matériaux de construction.

Lekhmis

Vocable Arabe qui signifie le Jeudi, ce toponyme est appelé ainsi par rapport au marché du Jeudi.

Mellala

De la racine Kabyle M LL qui signifie blanc (F. CHERIGUEN 1993 - Page 156 - 170).

Tazeboujth

Féminin d'Azebouj, qui veut dire l'olivier sauvage. Le sens de ce mot peut se rapprocher du latin Acerbus.

Bouyeblaten

Bou qui veut dire père, Iblaten pluriel Kabyle de Ablate qui veut dire pierre, roche, elle symbolise la force masculine, le sens peut être interprété comme le père des résistants.

Birmatou

On peut apercevoir dans ce toponyme deux vocables : Bir ainsi que matou. Bir est un vocable Arabe qui signifie puits et il désigne selon PELLEGRIN un trou profond creusé dans le sol et contenant de l'eau pérenne, quant à Matou, on relève dans celui-ci le terme Ma de l'Arabe dialectale qu'on définit eau.

El Mahdi (El Maâdi)

Peut-être une déformation linguistique du terme El-Mahdi, certes, y aurait-il eu une confusion entre les deux phonèmes H et ɣ. On relève dans El-Mahdi le vocable Mahdi qui

vient de l'Arabe classique et signifie " celui qui montre le droit chemin¹", il est aussi un prénom masculin.

Boumellal

Melal est la racine de ML, vient du vocable Amelal, qui veut dire blanc. Amelal est aussi un patronyme, Boumelal celui qui est blanc.

Takrietz

Est une forme berbérisée du terme Qaria qui désigne bourg, hamont, localité, village. Takrietz, le petit village.

Tamajout

On pourrait rapprocher le terme de Tamajout qui signifie en toponymie, selon DALLET, un nom propre de sommet montagneux. Tamajout : le petit sommet montagneux.

Aguemoun

Est un nom Berbère désignant terre cultivée disposée en cuvettes, amoncellement de terrain, mamelon de terrain.

Louda

Selon DALLET, Loudha désigne une plaine. Ainsi, le village Loudha signifierait la plaine.

El-Flaye

D'après l'anthropologue Ali SAYAD, le mot El-Flaye est d'origine Arabe, viendrait de Flay, qui désigne pâturais puis pâturage. Il serait d'après lui un lieu de pâture d'autant plus que l'ancien nom de Sidi-Aich était Lemaâz. El-Flaye désignerait le pâturage.

Tilioua Cadi

Tilouacadi signifie les fontaines du cadi.

¹- AKIR. H, étude toponymique de la région de Bejaia, tichy et Aokas, thèse de magistère, université de Bejaia.

Tasga

C'est un nom Kabyle que P. G. Huyghe définit comme " un coin ou un mur d'un appartement opposé à la porte¹ ".

Takorabt

C'est un mot Kabyle qui vient de la racine QRB, celui-ci désigné " être proche, n'être pas long, avoir un lien de parenté avec²". Ainsi, Takorabt signifie " Mausolée, construction en l'honneur d'un saint personnage³ ". Elle désigne en Kabyle le cimetière. Takorabt pourrait ainsi être interprétée par endroit au mausolée ou cimetière.

Taghrast

Ce terme vient de la racine de ḶRS d'origine Arabe possédant le sens de " s'immobiliser, s'implanter, se couvrir d'une croûte⁴ ". Taghrast est un terme Kabyle qui signifie " Ruche traditionnelle Kabyle faite de plaque de lièges⁵ ". Taghrast " endroit à la ruche ".

D'autre part, la ruche, en tant qu'endroit habité par le peuple des abeilles, pourrait être prise ici comme image pour illustrer l'endroit peuplé par les hommes, donc Taghrast, désignerait " le village où il y a une forte densité de population à l'égal de la ruche.

Tassira

Tassira est le pluriel de Tisert qui signifie " moulin à bras⁶". Ce vocable est aussi le pluriel de Tasirt qui désigne dans le dialecte Ouargli comme en Mozabite " Meule, moulin⁷ ". Elle désigne en Kabyle le cimetière. Takorabt pourrait ainsi être interprétée par endroit au mausolée ou cimetière. Tassira " les moulins à bras " ou " les meules ".

¹- HUYGHE. P.H, dictionnaire kabyle- français 2^éme edition, paris, imprimerie nationale, 1906, p 311.

²-Dallet J. M dictionnaire Kabyle- Fr (parler des at mangellat) SELAF, paris, 1982, p 673.

³-Id.

⁴- Dallet J-M dictionnaire kabyle- Fr (parler des at mangellat) SELAF, paris, 1982, p 627.

⁵-Id, p 628.

⁶-HADDADOU M-A, dictionnaire des racines berbère communes H CA, 2006/2007, 198.

⁷-Id.

Izghad

Ce terme vient de la racine Υ RS, $z\Upsilon u\Upsilon edet$ $az\Upsilon u\Upsilon ed$ signifie en Kabyle " se tenir coi¹". On pourrait interpréter par endroit paisible.

El Qods

Détient son nom à un square. Il s'agit d'une réalisation mise en œuvre par un architecte paysagiste hongrois, en plein cœur de la ville de Béjaia. A l'origine, cet endroit était destiné à conserver un évènement historique : la conférence sur la pensée islamique organisée à Béjaia en 1984 par la présence de Yasser ARAFAT. Le nom El Qods d'origine Arabe, qui renvoi en nom d'un haut lieu sacré de l'Islam et au savant politique et brave militant de la paix qui a fait le déplacement depuis la Palestine jusqu'à Béjaia pour procéder à son inauguration.

Tadoukant

C'est un nom Kabyle qui vient de la racine DKN. Dans la maison traditionnelle Kabyle, Tadoukant désigne, selon HADDADOU Mohand-Akli " une longue banquette en maçonnerie qui va du Ssir au mur²". Tadoukant, la banquette.

Izerrouken

Provient de Zerrouk, ce dernier est, selon CHERIGUEN, un nom " troponyme³". Celui-ci viendrait du terme Kabyle Zerqeq signifiant " être bleu, avoir les yeux bleus⁴". Qui à son tour, est tiré de la racine ZRQ, qui est un nom d'origine Arabe. Izerrouken, la tribu des Zerrouk.

Tighezratine

Ce terme est le pluriel de Tighzert et désigne les petits ravins ou les petits ruisseaux.

Ibarissen

¹-Id, p, 951.

²- HADDADOU M. A. guide de la culture berbère, méditerrané Ina-yas, 2000, p 121.

³-Dallet J- M dictionnaire kabyle- Français (parler des at manguellat) SELAF, paris, 1985, p 985.

⁴- CHERIGUEN, F toponymie algérienne des lieux habités, Epigraphe, Alger, p 80.

Est un nom de tribu de la racine Berbère BRS. Ibres signifie tache noire sur la peau chez les vieillards ou les malades. Il se peut aussi qu'Ibarissen, provient de Baris, qui signifie Paris.

Tikharoubin

Est un toponyme et patronyme féminin pluriel de Takhribth qui vient de la racine Arabe XRB, qui signifie en Kabyle ruine, bâtisse en ruine.

Ilmaten

Est le pluriel d'Alma, prairie naturelle.

Iboudraân

C'est un nom formé à partir de Boudraâ. Draâ est un vocable Kabyle qui désigne force, Boudraâ l'homme fort. Iboudraân la tribu des hommes forts.

El-Kseur

Est issu de l'Arabe Algérien Qsar, signifiant " palais ou village ", berberisé en Leqsar. La Commune tire son nom d'un palais de justice qui a donné sa célébrité à la ville.

1.2 Analyse sémantique des noms composés :

AourirMahrane (AwrirMahran)

(**Aourir**) signifie montagne. Mahrane vient de la racine / MHR / " ماهر " qui est une racine Arabe, qui signifie en Français (rusé).

" AourirMahrane" pourrait donc être " La montagne du rusé ".

Taurirt Said Arab (TawirtSaïdAËrab)

Taurirt(Tawirt), c'est le féminin de Aourir (Awrir) qui signifie montagne, il est aussi le diminutif de " petite montagne¹".

¹-J.m. Dallet. Dictionnaire kabyle-français, SELAF, paris, 1982, p 96.

(**Said**) est un prénom masculin Arabe, apparaît la racine / SED / dont le sens est bonheur ou chance. (Arab) est un terme d'origine Arabe qui signifie " l'Arabe¹ ". " TaourirtSaid Arab" signifie donc " Petite montagne de Said l'Arabe ".

TighiltImezir (TiɣiltImezzir)

(**Tighilt**) c'est une forme féminine d'Ighil qui signifie " petite colline". Imezir vient (d'Amezzir) qui signifie " Romarin, lavande² ". " TighiltImezir" signifie " Colline aux lavandes ".

Tala N'Saboune (Tala n Şşabun)

Le vocable (Şşabun) est relié par la particule /N/ qui signifie en Arabe Algérien comme en Arabe classique الصابون Saboune qui signifie " Savon³", donc ce dernier est un emprunt du Français à l'Arabe.

" Tala N'Saboune" signifie " La fontaine de Savon " ou bien " La fontaine dont l'eau écume ".

Akham El-Ghars (Axxam n Iɣerş)

(**Akham**) signifie " Maison, foyer⁴". (**El-Ghars**) C'est un vocable Kabyle qui signifie " Figs". " Akham El-Ghars" signifie donc " Maison aux figes ".

Imekhlaf Ouadda (ImexlafWadda)

(**Imekhlaf**) vient de la racine / XLF / qui veut dire " différer, être dissemblable⁵". On peut aussi comprendre " Imxellaf" comme signifiant " Récupérer". Imekhlaf " Les différents". (**Ouadda**) signifie " d'en bas⁶". " Imekhlaf Ouadda" signifie " Les différents d'en bas".

¹ - Id, p 147.

²- Dallet. Dictionnaire kabyle-français, SELAF, paris, 1982, p 283.

³- H. AKIR, étude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas, approche sémantique et morphologique, mémoire de magistère, bejaia, 2003, p 58.

⁴-Dallet. Dictionnaire kabyle-français, SELAF, paris, 1982, p 468.

⁵- Id, p 466.

⁶- Id, p 433.

Imekhlaf Oufella (Imexlaf Ufella)

(**Imekhlaf**) vient de la racine / XLF / qui veut dire " différer, être dissemblable". On peut aussi comprendre " Imekhlaf" comme signifiant " Récupérer". Imekhlaf " Les différents". (**Oufella**) signifie " au-dessus, en haut¹". Ce vocable n'a pas " d'existence autonome, il est traité en substantif complément déterminatif²". " Imekhlaf Ouadda" signifie " Les différents d'en haut ".

Laâzib Yahia Cherif (LeEzibYehyaCrif)

Laâzib (LeEzib / Ezib) est un vocable Kabyle qui signifie " ferme, établissement agricole ou habitation isolée dans la campagne³". (**Yahia**) la racine / YĤ / dans hia, est du Berbère emprunté à l'Arabe, pour signifier " revivre, ressusciter". C'est sur la base de cette même racine qu'a été formé le second composant du toponyme ci-dessus. Yahia est donc un anthroponyme Berbère masculin, représentant de " Jean" en Français⁴. (**Cherif**) est un prénom masculin, qui trouve son origine en Arabe classique, signifie " noble", de la " noblesse religieuse⁵". Laâzib Yahia Cherif " La ferme du noble Jean ".

Ait Sidi Ahmed (Ayet Sidi Ahmed)

(**Ait**) la particule / Ait / est une forme francisée du Berbère / At / qui précède les noms de tribus, de quartiers et de villages, signifiant " Ceux de ..." ou " Ceux aux ..." ou encore on peut l'interpréter " les gens de ..." ⁶. DALLEY défini / Ait / « les fils de ...".

(**Sidi**) le vocable / Sidi / est un titre de noblesse, il est relatif au statut social, il signifie " mon seigneur, maître⁷".

(**Ahmed**) c'est un prénom masculin de la racine Arabe / حمد / dont le sens est " leur Dieu".

¹- Id, p 122.

²- J-M. Dallet. Dictionnaire kabyle-français, SELAF, paris, 1982, p 525.

³- H.Akir, étude toponymique de bejaia, tichy Aokas, approche sémantique et morphologique, mémoire de magistère, Bejaia, 2003, p 91

⁴- Id.

⁵- Id

⁶-F. CHERIGUEN, toponymie algérienne des lieux habités, épigraphie, Alger, 1993, p 132.

⁷- F. CHERIGUEN, toponymie algérienne des lieux habités, épigraphie, Alger, 1993, p 110.

" Ait Sidi Ahmed" signifie donc « Les fils de seigneur Ahmed ".

Tala Markha (Tala Merħa)

(**Tala**) terme Berbère qui signifie " la fontaine, la source ".(**Markha**) renvoi à une rivière. Le toponyme Tala Markha prend la signification " d'un cour d'eau qui se jette dans un autre".(**Ahmed**) c'est un prénom masculin de la racine Arabe / حمد / dont le sens est " leur Dieu". " Ait Sidi Ahmed" signifie donc « Les fils de seigneur Ahmed ".

Ain Boukhilil (عين Bu ħlil)

(**Ain**) vocable Arabe qui veut dire " Source ".(**Boukhilil**), nom d'un sage de la région, alors le toponyme " Ain Boukhilil" signifie " La source de Boukhilil ".

Ain Zaouche (عين الزاوش)

(**Ain**) signifie " Source ". (**Zaouche**) c'est un vocable Arabe qui signifie " oiseau".Le toponyme " Ain Zaouche" signifie donc " La source du oiseau ".

Ain Skhoun (عين السخون)

(**Ain**) déjà défini. (**Skhoun**) vocable Arabe qui signifie en Français " chaud".Le toponyme " Ain Skhoun" signifie donc " Source chaude ".

Oued Achaâlal (واد أشعلال)

(**Oued**) c'est un vocable Arabe qui signifie " Rivière " ou même " Ruisseau ". (**Achaâlal**) c'est un nom de famille, ce dernier c'est un ruisseau qui passe par la maison des Achaâlal; Alors le toponyme " Oued Achaâlal" veut dire " La rivière des Achaâlal ".

Oued Sghir (واد صغير)

(**Oued**) déjà défini. (**Sghir**) c'est un vocable Arabe qui veut dire " petit" en Français.Le toponyme " Oued Shir" signifie donc " Le petit ruisseau ".

TargaOuzemour (TargaUžemmur)

(**Targa**) c'est un vocable Berbère, selon F. CHERIGUEN, il est l'équivalent de " Rigole ", " Ru " (F. CHERIGUEN, 1993 – Page 172) en langue Française. Où il s'apparente à " irriguer " du latin irrigare, c'est-à-dire " arroser". Ce terme peut avoir le sens de (Fosse,

canal). Idem Ouzamour : " Uzemmur ", " U " est une particule qui signifie " de ". Le terme " zamour " signifie « Oliviers, oliveraies ". Le toponyme " TargaOuzamour" signifie donc " Rigole des oliviers ".

Houma Acherchour (Huma Acerçur)

(**Houma**) c'est un vocable Arabe qui veut dire " Quartier ". (**Acherchour**) [Acerçur], ce vocable est formé d'une redondance de la racine Berbère / CR /. Ce toponyme veut dire " Chute d'eau, bouche d'eau " ou même " Cascade" (J.M. DALLET, 1982 – Page 102).

IghilLbordj (IḡilLburğ)

(**Ighil**) ce vocable est fréquent en toponymie parce qu'il signifie dans ce contexte " Colline ", " hauteur ". Associé à plusieurs déterminants (noms propres ou qualificatifs). Ce mot est très polysémique, car il porte également un sens anatomique : " Avant-bras ". (**Lbordj**) c'est un vocable Arabe qui signifie " Tour, fortin ". Le toponyme " IghilLbordj" veut dire " La tour du sommet ".

IghilOudjilbane (IḡilUjilban)

(**Ighil**) est déjà défini. La particule Berbère " U " signifie " de ". (**Djilbane**) c'est un mot Arabe qui signifie " Petit pois ".Le toponyme " IghilOudjilbane" signifie donc " La colline du petit pois ".

Sidi Ahmed (سيدي احمد)

(**Sidi**) signifie maître, mon seigneur. (**Ahmed**) c'est un anthroponyme d'origine Arabe, qui vient de la racine / ḤMD / signifiant " louer, célébrer", " rendre grâce, remercier". Le toponyme " Sidi Ahmed " signifie " Mon seigneur Ahmed ".

Boulevard Amirouche

(**Oued**) déjà défini. (**Sghir**) c'est un vocable Arabe qui veut dire " petit" en Français.Le toponyme " Oued Shir" signifie donc " Le petit ruisseau ".

Bir Es Salam (بئر السلام)

(**Bir**) c'est un vocable Arabe qui veut dire " Puits " en Français. (**Es**) signifie " de". (**Salam**) est aussi un vocable Arabe qui veut dire " Paix ".Le toponyme " Bir Es Salam" signifie donc " Le puits de la paix ".Bir Es Salamest le puits de la paix situé à l'entrée de Béjaia. Il est le symbole de la ville, construit à l'époque Hammadites (11^{ème} siècles). Il était une halte obligée des pèlerins (Andalous, Maghrébins ...) sur la route de la Mecque. Ces derniers s'y purifient avant de rentrer dans la cité consacrée ville sainte.

Dar Nacer (دار ناصر)

(**Dar**) terme Arabe qui signifie " maison". (**Nacer**) mot Arabe de la racine / NSR / qui signifie " victoire". Comme il peut avoir le sens d'un anthroponyme ; C'est le cas du toponyme " Dar Nacer" qui signifie " La maison de Nacer ".

Houma Oubazine

(**Houma**) c'est un vocable Arabe qui signifie " Quartier " ; La particule (**U**) signifie " de ".(**Bazin**) est le pluriel d'El-baz (Faucon) en Français.Le toponyme " Houma Oubazine" signifie " Le quartier des faucons ".

Houma Karaman

(**Houma**) déjà défini. (**Karaman**) ce mot est d'origine juive, c'est un anthroponyme. Le toponyme " Houma Karaman " désigne un quartier juif de la haute ville.

IheddadenOufella (IheddadenUfella)

(**Iheddaden**) ce terme vient de la racine Arabe / HD /, c'est le pluriel de " haddad (حداد)" signifiant " forgeron" en Français. (**Oufella**) " Ufella" qui veut dire " d'en haut" ; Alors, le toponyme " IheddadenOufella" signifie " Les forgerons d'en haut ".

Iheddaden Ouadda (IheddadenWadda)

(**Iheddaden**) déjà défini. (**Ouadda**) c'est un terme Berbère qui veut dire " d'en bas".Le toponyme " Iheddaden Ouadda" signifie " Les forgerons d'en bas ".

IghilOuazoug (ⵉⵃⵉⵍⵓⵓⵣⵓⵖ)

(**Ighil**) c'est un vocable Berbère qui signifie, selon F. CHERIGUEN, " Colline ", « Hauteur» (1993 – Page 130). Associé à divers déterminants (noms propres ou qualificatifs), tel qu'il est le cas de " IghilOuazoug ". Autre véritable signification est plutôt physique : " Avant-bras ", comme beaucoup de déterminations de parties du corps humain, " Iÿil " ce terme est particulièrement fréquent en toponymie puisqu'il a des significations secondaires, métaphoriques nombreuses : en géomorphologie : "Colline", "Hauteur", en métrologie : "Coudée" (traditionnellement), actuellement, "demi-mètre" (50 Cm). Le qualificatif (**Ou**) est une particule Berbère qui désigne l'appartenance. Le mot (**Azoug**) est un adjectif masculin, singulier de la racine / EZG / signifiant "sourd". Dans le domaine des qualités morales et physiques, «Iÿil " symbolise "la bravoure", "la force", l'avant-bras étant le membre porteur de l'arme : " IghilOuazoug" pourrait signifier " La bravoure du sourd ", " La force du sourd ".

La base Tala : (Tala)

La base hydronymique Tala, désigne en Touareg comme en Kabyle : Source, Fontaine. Tala Ali : Le deuxième composant qui forme ce toponyme est un prénom masculin. " Tala Ali" signifie alors " Fontaine d'Ali ".

Sidi-Aich :

Eic vient de la racine / EC / d'origine Arabe Eyc qui signifie " vivre ", " faire vivre ", et aussi Aich est un patronyme, de plus ce dernier aurait été le prénom du saint patron de ce village. On pourrait donner l'interprétation suivante à Sidi-Aich " Seigneur Aich ".

La base Ait : (At)

Les noms portant cette base sont des ethniques, ces derniers " sont relatifs aux noms de groupes d'hommes issus d'ancêtres communs ". CHERIGUEN F. désigne la base At écrit Ait par un terme spécifique "particule", lui donne la signification de " ceux ou des, au(x), les gens de ...¹ ". Cette particule correspondrait " au Touareg Kel et l'Arabe Wlad, Banu, Ahl² ".

¹- F. CHERIGUEN, toponymie algérienne des lieux habités, épigraphie, Alger, 1993, p 132.

²- TOUDJI.S, toponymie villageoise et représentations mentales dans la Kabylie martine, thèse de doctorat, Paris, 2003-2004, p 61.

Ait Daoud

(**Daoud**) est un prénom masculin, c'est un nom biblique correspondant en Français à " David¹".

Ait Touati

(**Touati**) est un nom de famille (patronyme) fréquent autrefois dans la population juive Berbère." Ait Touati" signifierait " Ceux originaires de Touat ".

Sidi Yahia

De la racine / YH / de hia du Kabyle emprunté à l'Arabe signifie " revivre ", Yahia est un prénom masculin concordant en Français à " représentant de Jean²". On interprète " Sidi Yahia" par " Seigneur Yahia " ou bien " Seigneur Jean ".

Souk Oufella

La base suq vient de l'Arabe Algérien, et signifie " marché ", et considéré en Français comme un emprunt.

Porte Sarrasine

Cette dernière est considérée comme un monument du patrimoine national de 1900, qui a été élevé sous le règne d'El-Nacir. Ce dernier s'agissait de l'une des six portes qui menaient vers " El Naceria ", la cité moyenâgeuse dont il en reste que deux ; Aujourd'hui : (porte étendards et porte Sarrasine).(**La porte Sarrasine**) à l'époque coloniale, appelée également en Arabe " Bab El Bahr", qui veut dire " Porte de la mer" en Français, parce que cette porte s'ouvre sur le port directement. Auparavant, cette porte filtrait les entrées dans la cité, par contre aujourd'hui, ce vestige est représenté uniquement sous l'aspect d'un arc brisé d'une porte construite de briques et de pierres. **La porte Sarrasine**, nous fait rappeler l'ornement du prestige de la ville de Béjaia ; Par son architecture qui domine sur le front de la mer, par son arcade et sa hauteur.**La porte Sarrasine**, à l'époque, elle formait une solide frontière entre la mer et la ville. Les chanteurs et les poètes la décrivent comme une sirène sortie des profondeurs marines, afin de monter la garde au seuil de la ville de Béjaia.

¹ - Id, p 64.

²- F. CHERIGUEN, op.cit. ..., p 64.

Boulevard Bouaouina

(**Boulevard**) veut dire " rue large est plantée d'arbres".(**Bou**) qui veut dire " de" ou " le père" ou même " le".(**Aouina**) signifie " petite fontaine ". Donc le patronyme de " Boulevard Bouaouina" signifie " Boulevard du père de la fontaine".

Laâzib Mellah

(**Ézib**) est un terme Kabyle, on le rencontre parfois sous la forme de leÉzib, il désigne " ferme, maison isolée à la campagne¹". Quant au deuxième composant, celui-ci a été formé grâce à la racine / MLH / " sel" qui est d'origine Arabe et a été emprunté par le Kabyle. Ainsi Mellah terme Arabe signifie d'après Daniel REIG " Saloir, Ghetto, Quartier juif²".

Conclusion

Cette dernière approche sémantique nous a permis de bien saisir la signification, l'histoire et même la nature des toponymes auxquels nous avons optés dans ce présent corpus.

Selon (F. CHERIGUEN) à propos de la sémantique « elle ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi de la statistique lexicale, et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision »³.

Nous remarquons, que dans l'analyse sémantique de quelques toponymes de la région de Bejaia, que ces dernières sont relatives aux différents domaines : ceux en rapport avec l'homme, l'eau, relief, les noms d'habitat, de végétaux, et même les noms de métier.

¹- F. CHERIGUEN, toponymie algérienne des lieux habités, épigraphie, Alger, 1993, p 131.

²- Reig. D, dictionnaire arabe- français, français- arabe la rouse As-SABIL tollection Saturne, 1983, p 5165.

³- F. CHERIGUEN, toponymie algérienne des lieux habités, épigraphie, Alger, 1993, p 23.

Conclusion générale

Au terme de notre travail de recherche, dans un premier temps, nous nous sommes parvenu à l'objectif que les unités toponymiques analysées reflètent bel et bien le paysage géographique et historique de la région de Béjaia, la perle de la Méditerranée.

En évoquant Béjaia, la ville millénaire aux nombreux noms : Saldae, El-Naceria, Bgayeth, Hammadites ou Bougie qui s'inspire des cires des bougies extraites durant la période romaine qui l'occupa pendant plusieurs années.

Sans oublier les belles montagnes et la richesse forestière à couper le souffle, dans la région des Ait Ouaghli, une des grandes tribus de la Kabylie, tout en passant par l'une des sublimes villes de la région de Béjaia, qui se situe au cœur de la Wilaya "El-Kseur".

Après l'analyse morphologique, des toponymes de notre corpus ont révélé que la toponymie de cette région est principalement Kabyle et partiellement Arabe et minoritairement Français, le contact des langues a donné naissance à de nombreux emprunts et toponymes mixtes. On note aussi que certains noms gardent leurs formes originelles et, se retrouvent Kabylisés.

Il faut aussi souligner que l'origine de quelques langues toponymes provient d'autres langues, telles que le Latin, Turc, etc...

Dans un second temps, notre analyse de quatre-vingt-quatre (84) toponymes qui ont été engagés d'un point de vue linguistique, a concerné deux aspects qui sont les suivants :

- L'aspect morphologique,
- L'aspect sémantique.

L'aspect morphologique de quelques toponymes de la région de Béjaia qui ont constitué l'objet de notre brève étude et assez varié ; Cependant, notre analyse a dévoilé la présence de deux grandes catégories, les noms simples qui constituent une grande majorité de notre corpus et les noms composés, ces derniers se différencient par le nombre de termes qui les composent en deux termes englobent la majeure partie de cette catégorie de noms.

En outre, les structures toponymiques simples se présentent avec un seul lexème, les structures toponymiques composées quant à elles sont généralement constituées d'un terme

générique suivi directement d'un terme spécifique sous la forme "lexème + lexème" ou encore "lexème + n + lexème".

Que ce soit pour les noms simples ou les noms composés, ces lexèmes sont en général des substantifs.

D'autre part, les toponymes constituent un nombre important de notre corpus, de même que les toponymes singuliers.

Il faut noter aussi que certains mots restent d'origine inconnue, ces noms envoient à un certain temps ou l'écrit n'avait pas encore eu lieu, ces dénominations ont voyagé par transmission orale et ils ont été transcrits tels quels.

A ce fait, nous pouvons confirmer que les motivations qui ont poussé l'être humain à nommer places sont très fortement rattachées à son environnement naturel, pour cela, nous mentionnons que nos hypothèses de départ ont bel et bien été confirmées, et que les quelques toponymes de la région retracent l'histoire, l'art, la culture, la nature, la géographie de la région.

Il est évident que ce travail, comme de toute recherche toponymique, ne prétend nullement épuiser cette recherche, cependant nous souhaitons qu'il puisse jeter des pistes pour un éventuel enrichissement de la connaissance de la toponymie en Algérie. Il se peut aussi que certaines interprétations des données soient suspicieuses, voire contestables, il se peut aussi que certaines de celles-ci demeurent sans explications.

Bibliographie

Ouvrages

BAYLON (Christian) , FABRE (Paul), les noms de lieux et de personnes. Introduction de Charles Camproux, Nathan, 1982.

CHAKER (Salem), manuel de linguistique berbère , Editions Bouchene, 1991.

CHERIGUEN (Foudil), Toponymie algérienne des lieux habités, Épigraphe, Alger, 1993.

HADDADOU (Mohand Akli), Guide de la culture berbère, Méditerranée Ina-yas,gérie et de T 2000.

PELLEGRIN (Arthur), Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie Étymologie et signification Edition S.A.P.I 1949.

POULET (Denis), Noms de lieux du Nord-Pas-de-Calais Introduction à la toponymies, Éditions Bonneton, 1997.

Memoires

AKIR (Hania) étude toponymique de la région de Bejaia Tichy et Aokas, Mémoire de Magister, université de Bejaia, 2003.

BOUNIF (khalida), « étude lexico- sémantique des noms de restaurants de la wilaya de « Biskra », mémoire de master, université de « Biskra », 2019-2020.

ALIOUA (Smail) ALLILOU (Farid), étude toponymique de la région d'El-Kseur, mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master, université Abderahmane MIRA Bejaia, 2016.

OUADAH (Zahra Yasmine), Analyse morphologique et sémantique des toponymes de la ville de Bejaia, mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master, université Mohamed Saddik Ben Yahia, Jijel, 2018-2019.

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale 1

Chapitre I: Analyse conceptuelle

1. Corpus.....	4
2. Collecte du corpus	4
3. Méthodologie et objectif.....	5
4. Concepts-clés.....	6
4.1 La toponymie	6
4.2 L'anthroponymie.....	6
4.3 Méthode comparative.....	6
4.4 La sémantique	6
4.5 Approche morphologique	7
4.5.1 La forme simple	7
4.5.2 La forme composée	7
4.6 La nation de racine.....	8
4.7 La morphosémantique.....	9
4.8 La géographie.....	9
4.9 L'étymologie.....	9
4.10 La toponymie urbaine	9
4.11 La toponymie en Algérie	9
4.12 Approche sémantique.....	10
L'apport historique	4
1. L'apport libyco- berbère.....	12
2. L'apport arabe.....	12
3. L'apport français.....	13

Chapitre II:Analyse morphologique

Chapitre III:Analyse sémantique

1 Analyse du sens.....	38
1.1 Analyse sémantique des noms simples :	38
1.2 Analyse sémantique des noms composés :	44
Conclusion	52
Conclusion générale.....	53

Bibliographie

Annexes

Résumé

Annexes

1775

Projet de plan
de la ville de
BENT OUGHLIS
sur le plan
de la ville de
BENT OUGHLIS
sur le plan
de la ville de
BENT OUGHLIS

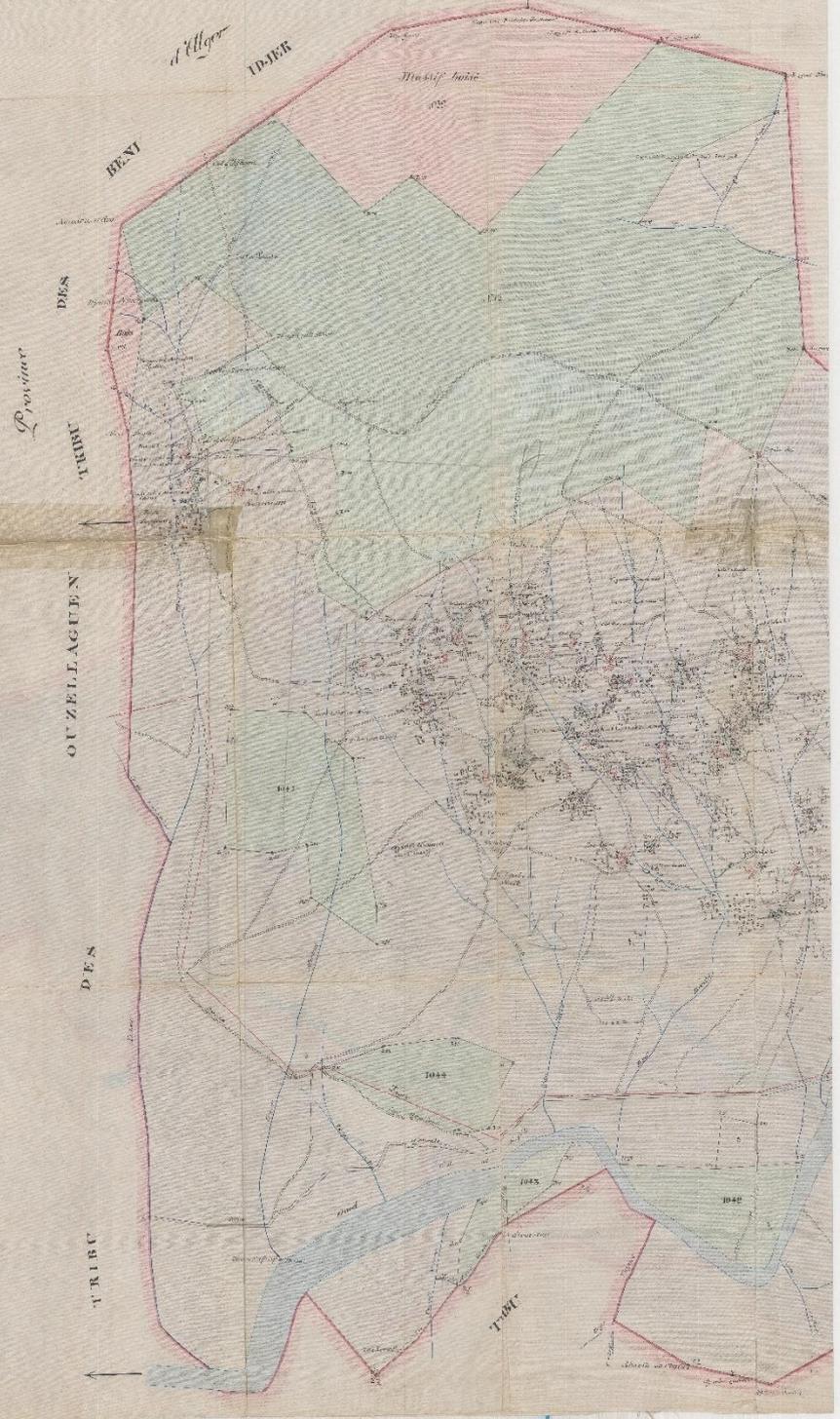
**Projet de plan
de la ville de
BENT OUGHLIS**

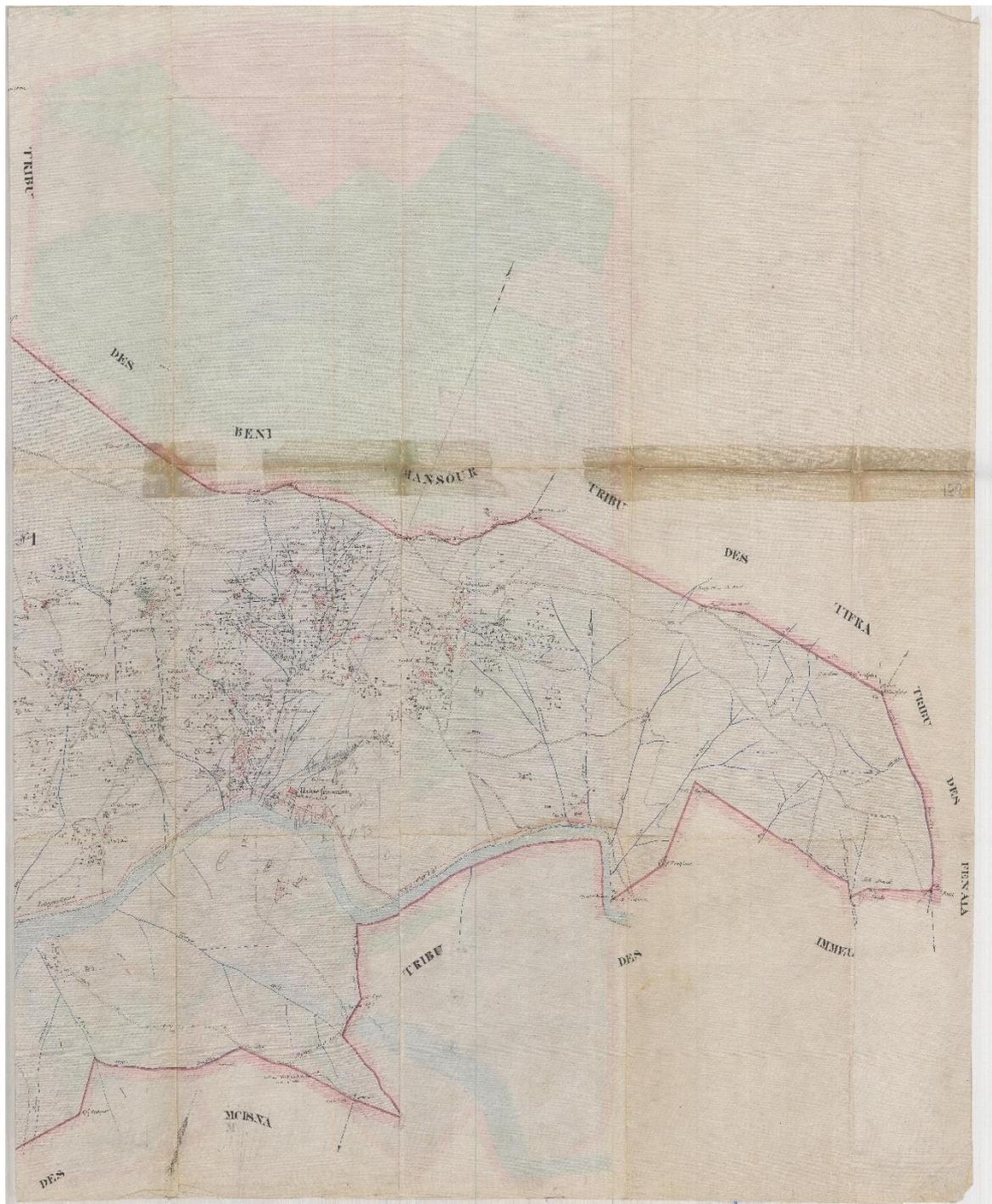
Echelle de 1:1000

Plan par la Grande de la Casbah
de la ville de
BENT OUGHLIS

Plan par la Grande de la Casbah
de la ville de
BENT OUGHLIS

Plan par la Grande de la Casbah
de la ville de
BENT OUGHLIS





FORET SECTIONALE

DOUAR MADALA

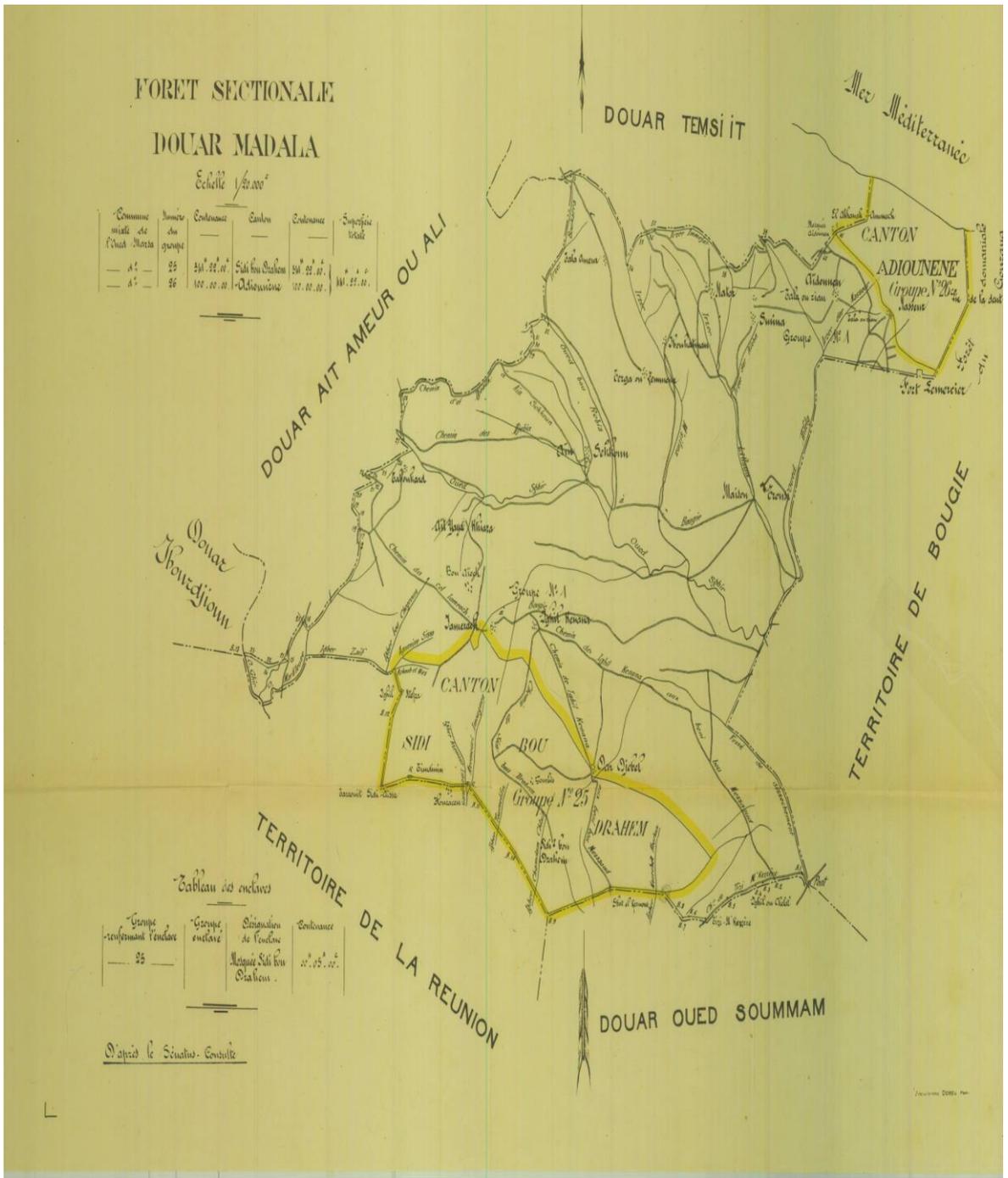
Echelle 1/25,000

Commune maté de l'Etat	Nombre du groupe	Contenance	Contenue	Contenance	Superficie totale
— A ² —	25	246.22.00	Sidi ben Drahem	246.22.00	— 246.22.00 —
— A ² —	26	100.00.00	Adheronnes	100.00.00	— 100.00.00 —

Tableau des enclaves

Groupes renfermant l'enclave	Groupes enclaves	Designation de l'enclave	Contenance
— 25 —	— 26 —	Mesqes Sidi ben Drahem	27.25.00

D'après le Sénatus-Consulte



FORET SECTIONALE DOUAR AÏT TEMSIÏT

Echelle 1/20.000^e

Commune	Années au groupe	Contenance	Canton	Contenance	Superficie totale
Misla de l'Oued Madala	5	250.18.00	Adrar ou Farnou	250.18.00	250.18.00

DOUAR AIT AMEUR OU ALI



DOUAR MADALA

D'après le Sénatus Consulte

Résumé

Dans ce travail intitulé : Étude du parcours morphosémantique trilingue (Tamazight- Français- Arabe) de quelques toponymes de la région de Bejaia.

Nous avons essayé de soulever les caractéristiques de quelques toponymes propres à cette région, sur le plan morphologique et sémantique.

Notre objectif dans cette étude est de connaître les particularités de quelques toponymes de la région de Bejaia.

Mots clés : Toponymie, Sémantique, Morphologie, Géographie, Morphosémantique

Abstract

In this work entitled: Study of the morphosemantic trilingual course (Tamazight - French - Arabic) of some toponyms of the region of Bejaia.

We tried to raise the characteristics of some toponyms specific to this region, on the morphological and semantic level.

Our objective of this study is to know the particularities of some toponyms of the region of Bejaia.

Key words : Toponymy, Semantic, Morphology, Geography, Morphosemantic

Agzul

Deg leqdic-a: tazrawt n tesnalya, tasnawalt tagtutlayat (tamaziyt, tarumit, taɛrabt) n kra n yismidgen n temnaɗt n Bgayet.

Ad neɛreɗ ad d-nesuffey tulmisin n kra n yismidgen inaɣliyen n temnaɗt-a, deg uswir asnalyan akked tesnawalt.

Iswi n tezrawt-a d assisen n kra n yismidgen imazlayen n temnaɗt n Bgayet.

Awalen tsura : Tasmidegt, Tasnawalt, Tasnalya, Tarakalt, Tazrawt n tesnalya